

JOURNAL
GRATUIT

20.000 EXEMPLAIRES
SUR TOUTE LA MÉTROPOLE

JUIN 2020

WWW.RENESSPORT.FR

N° 32

CRMHB

RETOUR
EN FORCE
DANS L'ÉLITE



MENSUEL

ENTRETIEN EXCLUSIF

DANS LA TÊTE
DE JULIEN
STÉPHAN

SON HISTOIRE

SES INSPIRATIONS

SES AMBITIONS



«LES GESTES BARRIÈRES
NOUS RAPPROCHENT» !

MAINTENANT,

TOUT FLUNCH S'EMPORTE !

AVEC

Uber
Eats



GUICHEN - BAIN DE BRETAGNE - ST GREGOIRE



DU 27 MAI AU 16 JUIN*

FÊTE DES PRIX

9,95€ LE T-SHIRT

POUR 3 T-SHIRTS ACHETÉS*

* Voir détail des dates par magasin sur sport2000.fr. À l'exclusion des magasins fermés le dimanche.

** Prix maximal conseillé en euros, soit 9,95€ le t-shirt adulte et/ou enfant pour l'achat simultané de 3 t-shirts parmi les produits signalés en magasin. Dans la limite des stocks disponibles. Voir conditions en magasin. • Sous réserve d'erreurs typographiques • RCS Évry 421 925 918 Sport 2000 FRANCE SAS • Crédit photos : Blaise Pastor

**SORTIE DU
PROCHAIN N°33
DÉBUT JUILLET
SPÉCIAL ÉTÉ**



STADE RENNAIS : UNE ACTUALITÉ SANS MATCH CHARGÉE ! 4

STADE RENNAIS : À LA RENCONTRE DE JULIEN STÉPHAN 6

STADE RENNAIS : UN MERCATO QUI FAIT LE BUZZ 10

CRMHB : LE CESSON NOUVEAU EST ARRIVÉ 14

CRMHB : ROMARIC GUILLO, LE MENHIR EST DE RETOUR ! 16

CRMHB : ROMAIN BRIFFE, LE GROS COUP CESSONNAIS 18

CRMHB : A LA RENCONTRE DE JORDAN CAMARERO 20

SGRMH : LE BILAN AVEC OLIVIER MANTÈS 22

CPB : LE CPB DÉJÀ D'ATTAQUE POUR 2020-2021 24

VOLLEY : DES DÉPARTS ET DES INCERTITUDES AU RV35 26

RUGBY : PRÉSENTATION DES PETITS NOUVEAUX DU REC 28

RUGBY : MARTIN LAGARDE, NOUVEAU COACH DU RHEU 30

BASKET : DÉPART D'OLIVIER PEREZ : SES VÉRITÉS ! 32

BASKET : AGNÈS FÉBRISSEY FAIT LE POINT SUR L'AVENIR 34

TENNIS DE TABLE : DU NOUVEAU AU TFFT ! 36

MÉDIAS : VINCENT SIMONNEAUX, L'INTERVIEW ! 40

Bon anniversaire quand même

« Confettis, fiesta, mal de tête le lendemain et de multiples émotions, partagées. Des odeurs aussi, des bruits, le tintement des verres... Un anniversaire, c'est normalement un peu tout ça, avec des sourires, des étreintes et l'envie de poursuivre ce qui a été entamé. Dans la discrétion imposée par le confinement et une période sans précédent dont nous sortons petit à petit, avec l'envie débordante d'aller de l'avant et de vivre de nouveau fièrement, plein de projets en tête, nous avons fêté nos trois ans. Trois ans de bonheur partagés avec la communauté « Rouge et Noir », gâtée comme jamais entre Europe, coupe de France et une fierté née tout autant qu'un complexe enterré. Trois ans aussi de hand où nous avons vécu la tristesse des descentes à Cesson comme à Saint-Grégoire avant de partager le soulagement et le bonheur d'une remontée immédiate. Trois ans de plaisir et de convivialité chez nos amis du CPB Hand, de l'Union Rennes Basket, du Rennes Volley ou encore du REC Rugby et de sa folle ascension. Les filles du REC Volley, du Stade Rennais Rugby et de l'Avenir de Rennes ont aussi offert ces moments sur les parquets mais aussi en dehors avec les Sports S'emm'Elles. Trois ans, c'est peu mais beaucoup et si nous avons déjà tant partagé avec bonheur à vos côtés, l'envie de continuer et de vivre des choses encore plus démentes et passionnantes dans les mois à venir est déjà là, dans cette vie d'après promise ici et là. N'attendons pas qu'elle nous soit imposée et construisons-là dès maintenant tous ensemble car cet anniversaire, c'est avant tout le vôtre ! Alors merci et à très vite, sur une passerelle, au bord d'un terrain ou ailleurs ! »

AU FAIT, UN JOURNAL GRATUIT COMMENT ÇA MARCHE ?

Le journal RENNES SPORT a fêté ses trois ans d'existence en mai. Une belle performance dans ce milieu en crise qu'est la presse en général, et la presse "gratuite" en particulier qui ne vit que par les recettes publicitaires. La pérennité de notre journal totalement indépendant est due à une équipe tant rédactionnelle que commerciale bien rôdée désormais, qui a su apprivoiser le microcosme du sport rennais et trouver un écho auprès des entreprises locales, fidèles (80% de renouvellement des contrats), qui trouvent un intérêt réel à communiquer dans notre support.

Pour que notre journal puisse continuer de proposer une offre éditoriale riche qui traite de l'actualité fournie de tous les sports du secteur, avec un tirage et un rayonnement important (25.000 exemplaires mensuels, plus de 40.000 lecteurs par numéro), il faut pouvoir compter sur de nouveaux partenaires, qui voudront promouvoir leurs entreprises ou leurs événements par de la visibilité dans notre support, encore plus en cette période de relance. Comptez sur nous, on compte sur vous !

**POUR RECEVOIR LA PLAQUETTE ET NOS TARIFS
CONTACT.RENNESPORT@GMAIL.COM**

CONTACT

Publication de
LM MEDIAS
Imprimé à Héric
(20.000 ex.)

RÉDACTION / PAO

Julien Bouguerra
Matthieu Giboire
Pierre Berendes
F.-Xavier Lebert

PUBLICITÉ

Vincent Ménard
Immedias.vm
@gmail.com
contact.rennessport
@gmail.com

RÉSEAUX SOCIAUX



PHOTOS

Julien Bouguerra
Pierre Berendes

CONTACT RÉDACTION

redaction.rennessport
@gmail.com

**DEMANDES
DE STAGES**

afxl@orange.fr

SITE INTERNET

www.rennessport.fr

Fenêtres

Portes

Volets

Stores

Portails

Vérandas

Portes de garage



B'Plast Rennes

ZA Confortland, rue du Val
35520 MELESSE

02.23.25.60.00

rennes@bplast.fr

www.bplast.fr



**CONSEILLER
FABRICANT
POSEUR**

MÊME SANS MATCH, LA VIE CONTINUE AU STADE RENNAIS !

Plus de deux mois ce sont déjà écoulés depuis le festival rennais face à Montpellier (5-0), le 8 mars dernier. Si les crampons ont été rangés de longues semaines avant d'être récemment ressortis, pour autant, la vie sportive n'a pas cessé en coulisses. Le point sur la vie rennaise sans compétition mais non sans actualité !

NICOLAS HOLVECK EST À RENNES

Le nouveau président exécutif rennais, nommé le 18 mars dernier en remplacement d'Olivier Létang le lendemain du début du confinement national, aura vécu

une drôle d'entrée en matière ! Confiné chez lui à La Turbie, il n'a pu rejoindre la capitale bretonne que le 11 mai dernier. Entre temps, les tâches n'ont pas manqué pour celui qui a dû gérer, entre autres, la position et les intérêts du Stade Rennais par rapport aux autres clubs de Ligue 1 au cours des nombreuses réunions concer-

nant une reprise ou non du championnat, les situations contractuelles des joueurs, les droits TV, le gestion financière de la crise sanitaire et de ses répercussions, la prise de contact avec les salariés administratifs du club bien qu'à distance, ou encore le choix du nouveau directeur sportif, qui devrait être, sauf surprise, Florian Maurice (voir notre site Internet). Le championnat désormais arrêté définitivement, c'est vers la préparation de la saison prochaine qu'est tourné le nouveau « patron » du Stade Rennais, avec le marché des transferts qui s'annonce atypique cette saison, pétri d'incertitudes. Avec cette échéance, la nomination de l'ancien lyonnais en qualité de directeur sportif, ne peut plus tarder. Selon diverses sources, l'ancien buteur de l'OL, de l'OM ou du PSG serait accompagné de Jérôme Bonnisel dans la cellule de recrutement. Son arrivée devrait permettre de fixer définitivement l'organigramme rennais pour la saison 2020-2021.

contre le Bétis Séville, Arsenal, Astana et Cluj. Le souvenir aussi du staff, des supporters, du Roazhon Park. C'est grâce à Sabri que je suis venu à Rennes, et son départ n'avait pas été facile pour moi, ce fut un passage difficile. Peut-être que si Julien n'était pas resté au tout début, je serais parti. Mais j'ai pu apprécier ensuite, de travailler avec Julien, un coach qui va compter dans les années à venir, et avec le groupe actuel qui mérite ce qui lui arrive. J'ai eu la chance de travailler avec ces deux coaches à Rennes et j'ai été gâté.»

Pour le remplacer, c'est un ancien de la maison, Philippe Bizeul, 49 ans, qui serait en tête de liste, l'information circulant avec insistance n'ayant pas encore été officialisée. Arrivant lui aussi en provenance de Lyon, où il était adjoint en équipe réserve, il fut formateur pendant 16 années à Rennes entre 1990 et 2006. Natif de Fougères, il ne devrait pas connaître de difficultés à prendre rapidement ses marques.

DU NOUVEAU AUX CÔTÉS DE JULIEN STÉPHAN

Si Mathieu Le Scornet, fidèle adjoint du coach sera toujours là, Jean-Marc Kuentz, arrivé en novembre 2017 aux côtés de Sabri Lamouchi, lui, a fait le choix de rejoindre Strasbourg et de se rapprocher de sa famille. Dans les colonnes de l'Equipe, il a expliqué son choix de quitter Rennes après deux ans et demi passés au club : « C'est un choix de vie. À 55 ans, j'avais envie de revenir chez moi. Marc Keller m'a laissé la possibilité de revenir au Racing et c'était quelque chose que j'avais dans un coin de la tête. J'y ai pensé durant la période de confinement que j'ai passée là-bas car juste avant le début du confinement, on avait eu une semaine de congés et j'étais rentré sur Strasbourg. Je remercie Julien (Stéphan) et le président (Nicolas Holveck) d'avoir donné suite à ma demande. »

Au moment de plier bagage, celui qui sera désormais aux côtés de Thierry Laurey en Alsace n'a que de bons souvenirs en tête : « Je garde de supers souvenirs, de belles rencontres et de belles émotions, du succès en Coupe de France à la cinquième place avec Sabri Lamouchi, la première année, qui était le démarrage, en passant par les moments forts européens

SOLUTIONS POUR LES MATCHES NON JOUÉS

La problématique va être la même pour l'ensemble des clubs français : avec un championnat arrêté à la 27ème journée alors que 11 matchs restaient à disputer, va entraîner un manque à gagner d'abord sur la potentielle billetterie des matchs non joués ainsi que sur les éventuels remboursements des abonnés.

Alors qu'il restait 5 matchs à disputer (Lyon, Metz, Strasbourg, Dijon et Monaco), le club propose deux choix, que ce soit aux supporters ou aux partenaires, expliqués par le biais d'un communiqué : « Je soutiens mon club et lui fais un don sur lequel le Stade Rennais F.C. s'engage à reverser 20% au football amateur breton. Le club a toujours été sensible à la situation du football amateur et œuvre chaque année à ses côtés. Des actions sont menées tout au long de la saison pour garder et développer cette proximité avec ceux qui font la promotion de notre sport et accueillent des milliers de pratiquants. Dans le contexte actuel, le club a souhaité renforcer encore plus cette relation et verser 20% du montant total des dons recueillis au football amateur breton. »

Autre solution, « la demande d'un avoir

ECO CUISINE

www.ecocuisine.fr

RÉOUVERTURE !
-40%
SUR VOTRE
CUISINE*



*Offre non cumulable. Voir les conditions dans les magasins participants.

ECO CUISINE
La cuisine tout compris!

Route du meuble 02 23 46 00 58
www.ecocuisine.fr

à utiliser sur la saison 2020/2021 correspondant au montant des matches non délivrés lors de la fin de saison 2019/2020. Cet avoir pourra être utilisé sur des produits abonnements et/ou des « achats au match ».

Pas de remboursement, donc, afin d'alléger une note déjà chargée par un manque à gagner précédente (achats de billets, prestations VIP, marketing) dont le montant n'a pas été officialisé mais qui devrait être surmonté, en partie grâce à l'excellente saison comptable. Comme sur le rectangle vert, ce Stade Rennais semble armé pour durer contre vents et marées.

LE FOOT DE RETOUR À LA PIVERDIÈRE

Ils l'attendaient tous, à voix haute ou silencieusement. Le 12 mai dernier, avec des conditions drastiques respectant à la règle les restrictions dues au contexte sanitaire, les joueurs professionnels du Stade Rennais ont retrouvé le centre d'entraînement par petits groupes. Pas de contact, pas de mise en place tactique mais le plaisir de se retrouver, de toucher le ballon, de se



faire des passes ou de mettre le ballon au fond des filets sous les encouragements de Julien Stéphan et de son staff. Faitout Maouassa nous confie, à ce propos : « Ça fait du bien, c'est un soulagement. Deux mois sans se voir avec les copains, c'est long et ça, What's app ne peut pas le remplacer. Nous savons que ces entraînements sont avant tout là pour retrouver la notion de groupe, de bien vivre ensemble. Vraiment, ça fait du bien ».

La reprise du foot « d'avant » est encore loin mais au moins, le ballon roule de nouveau dans la verdure rennaise. On se contentera pour le moment de ça...

LIGUE DES CHAMPIONS... OU PAS ?

Le mystère plane toujours sur les conditions d'accès du Stade Rennais à la prochaine Ligue des Champions. S'il apparaît

de plus en plus probable que les compétitions européennes actuellement en cours iront à leur terme, avec des formats probablement modifiés, un vainqueur de l'Europa Ligue directement qualifié en Ligue des Champions via son championnat permettrait au Stade Rennais de ne plus se prendre la tête et de préparer la fête des poules. Pour cela, il faudrait une victoire finale de l'Inter de Milan, Séville, Manchester United ou Leverkusen combinée à une place parmi les quatre premiers dans leur championnat respectifs. Dans les autres cas, le Stade Rennais jouera le fameux Q3, tour de qualification face à un adversaire à priori à sa portée puis un barrage d'accès direct aux poules. Au vu des incertitudes planant aujourd'hui sur l'avenir des compétitions, on vous épargne les potentiels adversaires... Seule certitude, en cas d'échec, les Rennais retrouveraient une troisième année consécutive l'Europa Ligue. Que ce soit dans la compétition reine ou dans leur désormais habituelle joute européenne, les « Rouge et Noir » confirment qu'il faut désormais compter avec eux en Ligue 1 pour durer dans le Top 5. Une sacrée performance initiée en mai 2018 avec Sabri Lamouchi et poursuivie avec brio par Julien Stéphan, avec une superbe coupe de France ramenée en Ille et Vilaine au passage. Chapeau bas !

Julien Bouguerra

GLORY
INJECTION PLASTIQUE

La société Glory injection plastique met ses moyens de production à disposition
POUR LA MISE EN PLACE DES MESURES BARRIÈRES



50€ ttc
LE LOT DE 24
VISIÈRES

N'HÉSITEZ PAS À
NOUS CONTACTER

POUR DES QUANTITÉS
SUPÉRIEURES !

Règlement
par chèque
avec facture

À venir récupérer sur site >>> OUVERTURE : DU LUNDI AU VENDREDI 9H-12H30 / 14H-17H30

GLORY INJECTION PLASTIQUE - 2A RUE DE LA PLAINE - 35720 PLEUGUENEUC

02.99.69.40.69

Jerome.glory@orange.fr

JULIEN STÉPHAN : “ÊTRE JEUNE DANS CE MÉTIER NÉCESSITE FORCÉMENT DE LA PERSONNALITÉ”

Qu'il soit assis face à nous en conférence de presse ou au bout du fil en plein confinement, Julien Stéphan n'en demeure pas moins un interlocuteur passionnant. Nous avons ainsi eu le privilège d'un long échange sur sa vision du jeu, le métier d'entraîneur et sur son histoire d'amour avec la Bretagne. Avec lui, le Stade Rennais ne sait peut-être pas encore jusqu'où il peut aller mais sait déjà qu'il peut aller très loin.

Entretien réalisé par Julien Bouguerra

question, ou à mettre en avant mes qualités ou défauts.

Tu es né à Rennes et entraîne aujourd'hui l'équipe de ta « ville ». Cela doit avoir une saveur bien particulière ?

C'est certain, oui, d'autant que j'ai un fort attachement à la Bretagne. Mes grands-parents, mes parents sont bretons, j'aime cette culture, l'ambiance de la région et de Rennes également, bien entendu. Je me suis toujours identifié à cette terre mais pour autant, jamais je ne me serai imaginé entraîner le Stade Rennais. C'est une grande fierté et cela décuple ma motivation. J'ai une grande volonté de réussir ici.

Étais-tu, plus jeune, supporter du Stade Rennais ?

Je vais répondre sincèrement, je n'ai jamais été supporter ni de Rennes, ni d'un autre club. J'ai toujours aimé regarder du foot, beaucoup de foot. La Ligue 1, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, j'ai toujours été passionné par notre sport. De l'affect, oui, il y en a toujours un peu, selon les périodes mais pas d'appartenance à un club.

Tu dis ne jamais avoir imaginé être l'entraîneur des « Rouge et Noir ». Cela te paraissait inaccessible ?

J'imaginai deux parcours avant de prendre une équipe première. D'abord devenir adjoint d'un entraîneur en ligue 1, apprendre à ses côtés, continuer à progresser et m'intégrer peu à peu dans ce monde totalement différent de celui de la formation, dont je suis issu. C'est pour cela que j'étais intéressé pour rejoindre Monaco en tant qu'adjoint. Cette proposition arrivait à un moment où j'avais l'envie d'un chan-

Tu fais partie des entraîneurs dits de la nouvelle vague. Comment te définirais-tu ?

Ce n'est pas évident de parler de soi ainsi, mais je parlerais de moi comme de quelqu'un qui est passionné, travailleur et le plus honnête possible intellectuellement avec mes collaborateurs, avec mes joueurs ou auprès de l'environnement direct de mon métier. D'autres seront peut-être plus habiletés que moi à répondre à cette

« J'AI UN FORT ATTACHEMENT À LA BRETAGNE. MES GRANDS-PARENTS, MES PARENTS SONT BRETONS, J'AIME CETTE CULTURE, L'AMBIANCE DE LA RÉGION ET DE RENNES ÉGALEMENT, BIEN ENTENDU. JE ME SUIS TOUJOURS IDENTIFIÉ À CETTE TERRE MAIS POUR AUTANT, JAMAIS JE NE ME SERAI IMAGINER ENTRAÎNER LE STADE RENNAIS. »



LE COMPTOIR DE
MATHILDE
CHOCOLATERIE - ÉPICERIE FINE

MAMAN
ELLE EST SI
MÈRE-VEILLEUSE !

RETROUVEZ-NOUS
CENTRE COMMERCIAL CLEUNAY, RENNES
CENTRE COMMERCIAL GRAND QUARTIER,
SAINT-GREGOIRE



gement, de nouveauté. Ça ne s'est pas fait avec la suite que l'on sait. Ensuite, l'autre voie imaginée était d'aller entraîner un jour une équipe de National ou de Ligue 2 pour y faire mes armes. Le destin a fait que les choses se sont passées autrement.

A Lorient, où tu travaillais à la formation, puis à Rennes, tu as côtoyé Christian Gourcuff, lui aussi passionné de jeu, de projet sur le long terme et breton. Qu'as-tu appris de lui ?

Christian est un homme très intelligent, humain, qui écoute et comprends les choses, on ressent tout cela très vite avec lui. Il a de très grandes connaissances sur le jeu, le football et les hommes. C'est sa passion, il maîtrise et j'ai énormément appris à ses côtés. J'ai eu la chance de l'observer au bord du terrain, dans ses discours, dans les bureaux également, où nous pouvions longuement échanger. Ce fut un plaisir et un enrichissement permanent. Aujourd'hui, de par nos emplois du temps respectifs, nous ne sommes plus en contact régulier mais c'est toujours un plaisir de se recroiser.

Quelles sont tes inspirations en tant que coach ?

Je pense que chaque entraîneur porte un style de management, de personnalité et que tous ont quelque chose à offrir et apprendre les uns des autres. Après, s'il faut en nommer certains, j'avoue adorer la personnalité de Jürgen Klopp. Ce qu'il se dégage de sa gestion humaine, de ses



« J'AVOUE ADOREDER LA PERSONNALITÉ DE JÜRGEN KLOPP. CE QUI SE DÉGAGE DE SA GESTION HUMAINE, DE SES SYSTÈMES DE JEU ME PLAÎT BEAUCOUP, TANT DANS LA GÉNÉROSITÉ, L'INTELLIGENCE DE CE QUI EST MIS EN PLACE. »

systèmes de jeu me plaît beaucoup, tant dans la générosité, l'intelligence de ce qui est mis en place. J'apprécie beaucoup aussi la force et le calme combinés de Carlo Ancelotti, qui dégage quelque chose de très fort. Je suis enfin impressionné par Julian Nagelsmann, à

Leipzig, qui réalise des choses incroyables pour son âge. Certains le taxe parfois d'arrogance mais performer aussi jeune sur un poste aussi exposé, nécessite forcément une forte personnalité et beaucoup d'assurance, pouvant parfois être prise pour de la prétention.



MINI HATCH ÉDITION GREENWICH. PRENEZ LE TEMPS DE LA DÉCOUVRIR.

So⁽¹⁾ connectée, so personnalisée et so British, découvrez maintenant la nouvelle édition aux finitions hors du commun. Calibrée au millimètre, précise et élégante, elle est née pour vivre en ville. Chaque détail est là pour être remarqué alors profitez-en.

**À partir de 295€ / mois⁽²⁾. Sans aucun apport.
Entretien⁽³⁾ et extension de garantie inclus.**

MINI STORE HUCHET RENNES

ZA la Brosse-route du Meuble
35760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00



(1) « So » = « tellement » en anglais. Exemple pour une MINI COOPER HATCH 3 PORTES Édition Greenwich. (2) Loyer arrondi à l'euro supérieur. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30000 km intégrant l'entretien⁽³⁾ et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 294,99 €/mois. (2) Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une MINI COOPER HATCH 3 PORTES Édition Greenwich jusqu'au 30/06/2020 dans les MINI STORES participants. Exclusion faite des montants relatifs aux bonus ou malus écologiques susceptibles de s'appliquer. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n°07 008 883 (www.orias.fr). Consommation en cycle mixte : 5,8 - 6,3 l/100 km. CO2 : 131 - 143 g/km selon le cycle d'homologation WLTP. Les valeurs d'émission de CO2 et de consommation d'énergie mesurées sur la base du cycle d'homologation WLTP correspondent à des valeurs européennes. Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire pour connaître les valeurs de consommation et d'émission de CO2 correspondant aux véhicules configurés pour le marché français pour les modèles sur lesquels se porte votre intérêt. Retrouvez plus d'informations sur WLTP sur le site mini.fr. (3) Hors pièces d'usure. Modèles présentés : MINI COOPER HATCH 3 PORTES Édition Greenwich avec options : 306,99 €/mois. Consommation en cycle mixte : 5,8 - 6,3 l/100 km. CO2 : 131 - 143 g/km selon le cycle d'homologation WLTP et MINI COOPER S HATCH 5 PORTES Édition Greenwich avec options : 490,99 €/mois. Consommation en cycle mixte : 6,3 - 6,9 l/100 km. CO2 : 142 - 155 g/km selon le cycle d'homologation WLTP.



“JE NE COURS PAS APRÈS LA NOTORIÉTÉ OU LA CÉLÉBRITÉ”

Pas de Guardiola ou Mourinho dans tes inspirations ?

Il y en a beaucoup, et bien entendu, ces deux-là font partie des meilleurs. Guardiola, c'est un génie, tout simplement exceptionnel. Il a une vision et une conception tactique du jeu tout bonnement incroyable, a gagné de multiples titres avec Manchester City même s'il n'a pas eu la Ligue des Champions. Il l'a gagnée avec Barcelone et a tant apporté au football. Ça joue toujours superbement bien, tout est parfaitement mis en place, c'est évidemment une référence. José Mourinho lui, n'a sans doute pas le meilleur effectif d'Angleterre aujourd'hui mais reste aussi un très grand entraîneur, une personnalité à part.

As-tu eu l'occasion lors du passage de tes diplômes de visiter ces techniciens ?

Hélas, faute de temps, non, je n'ai pas eu cette chance mais lors du passage de mon DEPF, j'ai réalisé mon stage d'observation à la Real Sociedad, auprès d'Eusebio Sacristan, ancien joueur du Barça. Ce fut très enrichissant, dans un club à l'identité de jeu très offensive. J'ai beaucoup appris en observant ses méthodes et son énorme boulot.

Nous parlions tout à l'heure de l'arrogance supposée des jeunes entraîneurs. Certains chroni-

queurs t'accusent du même « mal », te surnommant au passage le génie breton. Qu'as-tu à répondre à cela ?

J'ai entendu parler de ça, en effet. Je respecte ce que chacun souhaite exprimer. Si le journaliste dont on parle a observé cela chez moi, sans ne m'avoir jamais rencontré ou même avoir discuté avec moi, cela m'embête un peu tout de même. Je l'invite à venir à Rennes me rencontrer, discuter et ensuite, voir s'il a toujours cette idée de ce que je suis. Quand on est jeune, il faut faire sa place, endosser un costume difficile à porter. Il y a un monde médiatique à appréhender et la critique fait partie du jeu. Je l'accepte sans souci quand elle est argumentée. Dans les autres cas, cela peut me déranger si on touche à l'homme et non au technicien.

En parlant d'exposition, comment vis-tu le fait d'être reconnu dans la rue, et plutôt très apprécié à Rennes et ses environs ?

Sincèrement, je ne cours pas du tout après la notoriété ou la célébrité pour exister, même s'il est toujours très agréable

d'avoir des témoignages directs positifs et sympathiques. Après, je sais la difficulté et l'instabilité de ce métier. Aujourd'hui, les résultats sont bons et les remarques allant avec positives. Je reste cependant lucide, tout cela reste fragile et sera sans doute différent avec des séries négatives. Mon plaisir, c'est le jeu, préparer et gagner les matchs.

Quelles sont les différences fondamentales dans la gestion d'un groupe pro et d'une équipe de jeunes ?

Cela s'opère à trois niveaux. D'abord il y a la gestion des égos chez les pros, bien entendu beaucoup plus complexe qu'avec les jeunes à la formation. Ensuite il y a la pression et comment réussir à composer avec celle-ci sur tous les plans : les résultats, les médias, etc... Enfin la concession familiale que l'on fait, en ayant beaucoup moins de temps disponible pour ses proches. C'est un choix réfléchi, que nous avons fait ensemble avec ma femme, comme il faut en faire dans de nombreux domaines.

Y-a-t-il des clubs qui te font rêver ?

Sincèrement non, pas plus hier qu'aujourd'hui. Si rêve il doit y avoir, il est plutôt dans le fait de développer une philosophie et un projet sportif au sein d'un club, en ayant le temps pour faire les choses, solidifier et durer. Après, on le sait, dans ce métier, le long terme, c'est souvent ce qu'il est plus le plus difficile à instaurer.

Rennes en Ligue des Champions, est-on en plein rêve ou dans une réalité possible ?

Aujourd'hui, avec les résultats en championnat et le classement actuel, nous sommes qualifiés pour le tour préliminaire. Sur la durée, n'allons pas trop vite... Nous avons nettement moins de moyens que beaucoup de nos adversaires, sans même parler de Paris, Lyon ou Monaco. Marseille, Lille ou Saint-Etienne ont des budgets nettement supérieurs au nôtre et même si l'argent ne fait pas tout en football, force est de constater qu'il donne plus de possibilités au moment de construire les effectifs. Si les poules se présentent à nous, nous verrons bien et jouerons tout cela à fond mais nous sommes aussi très focalisés sur l'envie d'être régulier et de continuer à grandir sereinement.

Quelles ont été depuis ta nomination en décembre 2018, ta plus grande joie et ta plus grosse déception à la tête de l'équipe ?

Ma plus grande joie fut la victoire en finale de la coupe de France, c'est certain. Pendant la séance de pénaltys, je pensais à



mes enfants, je voulais leur ramener cette coupe, qu'ils puissent la toucher, l'embrasser. Ce fut le cas le lendemain lors d'un grand repas organisé avec tous les salariés du club et leur famille, pour fêter cette victoire. Ce fut une émotion très forte à titre personnel, avec ma femme et mes petits. Il y avait du bonheur de partout, c'était beau. A l'inverse, ma plus grande déception reste de ne pas avoir pu nous qualifier pour une seconde finale consécutive à Saint-Etienne, surtout en concédant le but fatal dans les arrêts de jeu. On sait que les finales sont rares dans une carrière et cette défaite laisse vraiment un goût amer. Enchaîner deux finales de rang aurait été historique pour le club.

Un mot sur la famille. Comme ton père, ta carrière de joueur a été rapidement arrêtée pour te tourner vers le coaching. As-tu suivi son chemin ?

J'ai peu connu mon père joueur mais en revanche, j'ai suivi de très près sa vie d'entraîneur, vivant intensément les joies comme les désillusions. Tout cela ne m'a pas dissuadé de vouloir y aller, même si ma vocation était celle d'être formateur avec les jeunes. Aujourd'hui, nous continuons d'échanger et j'apprends forcément encore beaucoup de son expérience.

Guillaume, ton petit frère, est également dans le football...

Oui, il travaille pour le syndicat UNFP des joueurs. Il a choisi une voie différente, ne se voyait pas dans la préparation des matchs, les vestiaires, etc... Nous échangeons pas mal, même si nos deux métiers sont très différents, ils restent dans le giron du foot.

Pour conclure, le football, c'est quoi pour toi ?

C'est tout simplement ma passion, mon plaisir et je lui dédie une grande partie de ma vie. J'ai la chance d'avoir ma femme à mes côtés qui me permet de vivre cela le plus pleinement au quotidien et qui sait aussi trouver les mots quand j'en ai besoin, parfois, en rentrant d'une journée difficile ou au sortir d'un match compliqué. Elle est juste fantastique !

Recueilli par Julien Bouguerra

UniCentre

Au printemps, il fait beau aimer

49^e année d'expérience

Prestance, séduisant... 63 ans, presque divorcé, libéral, secteur médical. Vous serez sensible à sa courtoisie, sa sensibilité et son charme. Envie de tendresse, convivialité, humour et franchise. Il veut transcender son quotidien, retrouver sa joie de vivre à vos côtés car la solitude lui pèse. Il pratique le golf, aime voyager, le théâtre, tout en étant simple et ouvert à vos loisirs. Si vous envisagez un avenir riche d'échanges, avec la soif de vivre pleinement, alors n'hésitez plus. Son regard clair, doux et attentif aura raison de vos derniers doutes. UniCentre Réf. 636323 Tél. : 0642401115

Cet homme de 56 ans, séparé, chef d'entreprise, n'attend que vous pour construire des lendemains à deux ! Son bonheur rime avec **complicité et simplicité** ! Un regard bleu azur qui ne vous laissera pas indifférent. Charmant, doux et ouvert, il adore la nature, le jardinage, les sorties entre amis et saura être à l'écoute de vos envies. Un homme honnête, moderne et rassurant qui ne veut pas perdre de temps pour être heureux ! UniCentre Réf. 640045 Tél. : 0642401115

Un environnement impeccable, des fleurs, un jardin au cordeau, une maison bien tenue, à l'image du bonhomme : volontaire, plein de bon sens, franc du collier et si attachant. Gilbert n'en peut plus de cette solitude ! Veuf, 68 ans, retraité, **il est drôle et rassurant**, aime les choses simples de la vie comme par exemple, les balades, la cuisine, et les soirées entre amis à jouer, à discuter. Vous accompagner au bal ? Il est partant. Il sera heureux d'être à vos côtés. UniCentre Réf. 619098 Tél. : 0642401115

Directe et franche, tout en étant diplomate. Elle aime les choses claires et l'honnêteté. Employée de banque retraitée, veuve, 63 ans. Elle espère à nouveau, le bonheur à partager au quotidien, fait de plaisirs simples. Vous êtes honnête, respectueux, affectueux et prêt pour un nouveau départ ? Rencontrez-la ! UniCentre Réf. 637763 Tél. : 0642401115

Reserve, souplesse et diplomatie, avec un esprit pratique. Française, 63 ans, retraitée de la fonction publique, divorcée. Une femme douce, sensible, cultivée et curieuse. Elle aime tout ce qui touche à la culture de l'esprit mais aussi, la nature et particulièrement la rando. Une vie saine d'où sa ligne svelte. Si son profil vous parle, venez rencontrer cette délicieuse femme qui ne demande qu'à être heureuse à vos côtés. UniCentre Réf. 636085 Tél. : 0642401115

Elle désire un homme sincère, protecteur, pour partager les plaisirs de la vie. **Sensible, affectueuse**, généreuse, cette charmante bientôt retraitée de 61 ans, veuve, aime les animaux, nature et promenades. Si vous êtes un homme affable, aimant les sorties en amoureux faites de complicité et d'amour partagé. UniCentre Réf. 645611 Tél. : 0642401115

Belle silhouette, jolie femme, intègre et sentimentale, elle rêve de doux mots d'amour et souhaite vivre une belle relation amoureuse ! 65 ans, retraité. Elle fait du fitness, de la peinture, adore danser, jardiner, joue au tarot, voir ses amis et aussi avoir des moments de tranquillité. Elle sera charmée par un homme séduisant et authentique. UniCentre Réf. 644707 Tél. : 0642401115

Posé, rassurant, une grande maison, un confort de vie, des amis... mais seul. 60 ans, divorcé. Patron retraité, il souhaite la joie de votre main dans la sienne. Que diriez-vous d'un restaurant, d'une soirée au coin du feu, d'une journée dans une fête locale, d'un week-end en amoureux dans un coin de France ? Si comme lui, vous rêvez d'un duo sincère et harmonieux, tendez-lui votre main... ! UniCentre Réf. 626688 Tél. : 0642401115

Consultez nos profils en ligne sur www.UniCentre.eu Célibataire, veuf(ves) ou divorcé(e)s, nous vous aidons à construire votre couple !

À découper et à renvoyer à l'adresse ci-contre

<input type="checkbox"/> Oui, je suis intéressé(e) par l'annonce réf. _____ et souhaite être contacté(e) pour un entretien gratuit d'informations <input type="checkbox"/> Monsieur <input type="checkbox"/> Madame <input type="checkbox"/> Mademoiselle Nom : _____ Prénom : _____ Date de naissance : _____	Profession : _____ <input type="checkbox"/> Célibataire <input type="checkbox"/> Veuf(ve) <input type="checkbox"/> Divorcé(e) <input type="checkbox"/> Séparé(e) Adresse : _____ Code Postal : _____ Ville : _____ Téléphone : _____ Email : _____
--	---

UniCentre
Annie
81 Mail François Mitterrand
35000 Rennes
06.42.40.11.15

CNJ

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

**BACHELOR
JOURNALISME**

**LE PREMIER
CENTRE DE FORMATION
100% JOURNALISME
À NANTES**

**>>> OUVERTURE
SEPTEMBRE 2020**



"AU CNJ, VOUS N'ÊTES PAS UN ÉTUDIANT, VOUS ÊTES DÉJÀ CONSIDÉRÉ COMME UN JOURNALISTE"

**NOTRE SPÉCIALITÉ :
JOURNALISME
SPORTIF**

**DE BAC À BAC+3
BACHELOR
JOURNALISME**

**SUR UN AN (BAC+4 - RECONVERSION)
FORMATION
PROFESSIONNALISANTE**

cartedepresse
polyvalence
médias
accompagnement
journalisme
compétences nantes proximité
web cnj radio
télé concret presse
jri réseaux piges
personnalité pro métier
formation **cnj**

INFOS ET INSCRIPTIONS SUR :

www.cnj44.fr

09.67.60.15.54





Des joueurs très convoités (Camavinga, Traoré, Niang...), des prolongations à envisager et des recrues à dénicher pour renforcer avec justesse un effectif qui devra être étoffé pour mener de front tous les combats, le chantier mercato été 2020 s'annonce aussi périlleux que palpitant dans un contexte économique et sportif inédit.

La date de lancement effective du mercato 2020-2021 n'est pas encore connue (elle pourrait être harmonisée, à la demande de nombreux clubs, entre les championnats ayant arrêté leur saison et ceux l'ayant poursuivie) que déjà, les rumeurs enflent. Dans la catégorie des départs, trois joueurs semblent au centre des attentions mais gare, ce n'est pas forcément là où la lumière est portée qu'il faut prêter attention...

EDUARDO CAMAVINGA
17 ans, milieu de terrain
Sous contrat jusqu'en juin 2022



Il est l'une des attractions du (et des) futur(s) mercato(s) à venir. Inutile de retracer l'évolution du milieu

de terrain lancé par Julien Stéphan il y a un an à peine, le 16 avril 2019 contre Angers. Monstre de précocité, de talent et de progression de l'international espoir, qui peut déjà envisager sereinement une arrivée à venir dans les futures listes de Didier Deschamps en Bleu. Pour autant, il faudra jouer pour faire durablement sa place au plus haut niveau et pas sûr que la chose

soit acquise en quittant dès cette année le Stade Rennais ! Courtisé assidument par le Real Madrid selon As, Marca ou El Mundo Deportivo, le joueur est un objectif concret du Real Madrid, qui n'ira pour autant pas

MERCATO : LES RENNAIS FONT LE BUZZ

au-delà des 40 M€ pour l'international espoir. Estimé à minima à 50 M€, le joueur avouait à nos confrères de Ouest France « être bien à Rennes et ne pas s'occuper de tout cela ». Toujours est-il qu'on connaît la technique madrilène pour séduire les joueurs et les pousser ensuite à exprimer d'eux-mêmes leur envie de rejoindre la Maison Blanche. Pas dit que la chose fonctionne avec un garçon heureux à Rennes avec sa famille, ses proches et conscient de la nécessité de grandir encore un peu en milieu stable et serein, au Roazhon Park. De plus, le Stade Rennais, aux finances certes impactées par la crise sanitaire mais pour autant saines, n'est pas dans l'obligation de vendre et présente une participation à l'Europe pour la troisième année consécutive à sa pépite. Un départ l'an prochain, en revanche, paraît d'ores et déjà inévitable.

HAMARI TRAORÉ
28 ans, latéral droit
Sous contrat jusqu'en juin 2021



Voilà un dossier chaud bouillant qui, contrairement au cas Camavinga, semble parti pour ne pas tourner en faveur des « Rouge et Noir ». Arrivé à un an du terme de son contrat, la donne est simple : soit l'international malien prolonge en Bretagne, soit il quitte un club qu'il a rejoint en 2017 en provenance de Reims. Elu meilleur latéral droit de Ligue 1 par L'Equipe, il suscite de nombreux intérêts, en France et à l'étranger. Un temps évoqué au PSG, son âge et son inexpérience en Ligue des Champions semblent être un frein pour rejoindre la capitale, désireuse de recruter du très lourd en défense. Du côté de l'Allemagne, Wolfsburg aurait un œil sur lui mais c'est surtout en Espagne qu'Hamari jouit d'une cote élevée. Aux dernières nouvelles, les deux clubs sévillans seraient séduits et le Bétis aurait, selon Benjamin Idrac, de Ouest France, fourni une première offre à 4,8M€, refusée par le Stade Rennais. Le FC Barcelone, qui doit réduire la voilure de ses folles dépenses, se serait aussi renseigné pour remplacer Nelson Semedo, sur le départ. Un dossier bouillant, à suivre de près...

M'BAYE NIANG
25 ans, avant-centre
Sous contrat jusqu'en juin 2022



Le confinement aura révélé un nouveau mode de communication chez les joueurs pros : les « Lives Instagram ». Principe simple, se filmer en pleine discussion avec copains, agents ou autre, sans filtre. Opération de communication savamment contrôlée ? Simple spontanéité et sincérité d'un moment ? Toujours est-il que le sujet OM est régulièrement revenu lors des « Lives » de M'Baye Niang, qui a définitivement confirmé les diverses interprétations lors de son interview pour le Canal Football Club. Désireux d'aller jouer dans un « grand club », supérieur dans son esprit au Stade Rennais, il s'est de lui-même mis sur la position départ, même s'il ne s'interdit pas de prolonger l'aventure à Rennes. Comment le club, qui est toujours, selon ses propos au cours de cette interview, « au courant de ses envies », réagira-t-il ? Pour s'en séparer, le Stade Rennais ne discutera néanmoins pas en dessous des 15 M€, le prix déboursé pour l'acheter définitivement dans la foulée de son prêt réussi en provenance du Torino. Une somme totalement hors de portée d'un OM en pleine crise sur le plan financier mais pas des clubs anglais, « tous à la recherche d'attaquants », selon l'international sénégalais. Le feuilleton ne fait que commencer.

CLÉMENT GRENIER
29 ans, milieu de terrain
Sous contrat jusqu'en juin 2021



Barré par la paire Camavinga-N'Zonzi, voire Benjamin Bourigeaud dans les systèmes à trois au milieu - sans compter le retour prochain de Jonas Martin - Clément Grenier voit son avenir encombré du côté du Roazhon Park. Si l'Ardechois n'est pas de nature à renoncer ou à s'écrouler face à la concurrence, son envie de jouer à son retour de blessure est là et on l'imagine mal jouer les doublures sur une saison aussi excitante à venir. Un départ pourrait être envisagé pour un joueur qui a alterné les très bons et moins bons moments depuis son arrivée à Rennes il y a deux ans. Une rotation, en cas d'absence d'offre satisfaisante pour tout le monde, est une solution restant tout à fait envisageable. Au rayon des départs, Benjamin Bourigeaud, un moment évoqué du côté de Séville, devrait rester, tout comme Faitout Maouassa, courtisé par plusieurs clubs anglais dont Manchester United mais désireux de poursuivre sa progression en Bretagne.

Sobhi sport / LA COURROUZE

RUNNING

TRAIL

FITNESS

TRIATHLON

RANDONNÉE

19 PLACE JEANNE LAURENT

02 23 44 12 88

 @sobhisport_lacourrouze

 @sobhisportlacourrouze

RENNES

RÉSIDENCE KER OUEST

51-59 RUE DE LORIENT



LANCEMENT COMMERCIAL

33 LOGEMENTS &
2 LOCAUX D'ACTIVITÉ

ELIGIBLE
LOI PINEL⁽¹⁾

(1) Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Investir dans l'immobilier comporte des risques. Sous réserve des stocks disponibles et d'éligibilité aux conditions prévues par la loi.

www.pigeaultimmobilier.com

0 800 807 007

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

PIGEAULT
IMMOBILIER

PIGEAULT
IMMOBILIER

RENNES - NANTES - ST MALO



**LA FRANÇAISE
IMMOBILIÈRE**

16 agences immobilières proches de vous

- ▶ ACHAT - VENTE
- ▶ LOCATION - GESTION
- ▶ PROGRAMMES NEUFS

- ▶ ENTREPRISES - BUREAUX
- ▶ Spécialiste
FONDS DE COMMERCE & CHR

GROUPE PIGEALT Au Cœur des Relations

PIGEALT
IMMOBILIER



parc expo rennes
aéroport
L'événement ensemble!



LES BONNES AFFAIRES DE L'ÉTÉ...

DENIS BOUANGA

25 ans, 1,80m, 72 kg,
AS St-Etienne. Fin de contrat : 2023
173 matchs, 55 buts, 21 passes décisives
17 cartons jaunes, 1 carton rouge

Son efficacité (35 matchs au total, 12 buts et 5 passes décisives) dans une équipe totalement à l'envers ne peut pas s'apparenter à de la réussite ou de la chance...

Déjà courtisé l'été dernier alors qu'il venait de boucler un excellent exercice avec Nîmes, le Manceau avait le choix entre la Bretagne et le Rhône-Alpes, avec la certitude dans les deux cas de découvrir l'Europe. Un an plus tard, l'international gabonais a confirmé !

Des buts aussi spectaculaires qu'importants, un travail défensif intense dans un rôle de piston sur le couloir gauche, l'exigence made in Puel assimilée, et voilà un joueur encore plus complet, qui doit rester sur le devant de la scène européenne. Capable d'évoluer sur les deux côtés



comme en attaquant de pointe si besoin, sa polyvalence, jadis handicap, est devenue une vraie force et ferait merveille sur le front de l'attaque bretonne. Son association avec Raphinha, Bourigeaud ou Niang fait déjà saliver et la perspective de retrouver son ami Faitout Maouassa sur l'aile gauche peut peser au moment de choisir. Ambitieux, il pourrait être séduit par le projet breton si Ligue des Champions.

Petit hic, son prix, aux alentours des 15 M€ et le fait que les Rennais ne soient pas les seuls sur le coup : Lille, Everton, le Bétis Séville ou encore l'OL se sont ainsi déjà positionnés. Dommage pour Lyon de n'être qualifié dans aucune compétition européenne...

DARIO VIZINGER
21 ans, 1,81m, 72 kg
Celje (Slovénie)
sous contrat jusqu'en 2022
102 matchs, 38 but, 13 passes décisives
11 cartons jaunes, 1 rouge

La Croatie est un réservoir inépuisable de talents et sa dernière coupe du monde, avec une finale convaincante, le prouve. Aujourd'hui inconnu du grand public, Dario Vizinger risque de ne pas le rester longtemps ! Meilleur buteur du championnat de Slovénie, il

a ébloui le championnat par son talent avec Celje, berceau habituel du hand européen : 24 matchs joués, 18 buts inscrits, 8 passes décisives ! L'Italie et l'Allemagne ont déjà un œil sur une pépite sous contrat jusqu'en juin 2022 mais Rennes, avec l'argument européen et un cadre idéal pour un jeune espoir, aurait sans doute une carte à jouer. Rapide, bien calé sur les appuis, il possède un bon jeu de tête pour sa taille (1.81m) et, selon le site transfertmarkt, coûterait à peine 1 M€.

JEAN-PIERRE N'SAME
27 ans, 1,87 m, 88 kg, Young Boys Berne
Sous contrat jusqu'en 2023
231 matchs, 87 buts, 21 passes décisives
21 cartons jaunes

Il va être l'une des attractions du prochain mercato et ne restera pas en Suisse. Déjà courtisé selon le blogueur Manu Lonjon par le Lokomotiv Moscou et Krasnodar, son bon de sortie est fixé aux alentours des 15 M€...soit autant que le prix déboursé pour acquérir M'Baye Niang il y a un an. Puissant, auteur d'une saison pleine (24 buts en 32 matchs), il a l'expérience de l'Europe et de la France et possède toutes les qualités pour s'adapter à la Ligue 1. Agé de 27 ans, dans la force de l'âge, il intéres-



serait en France l'AS Saint-Etienne et Nice. Reste à savoir si le joueur cherchera un gros contrat financier ou un grand défi sportif...

JIMMY CABOT
26 ans, 1,64 m, 62 kg, Lorient
libre le 30 juin, 202 matchs, 23 buts,
24 passes décisives
17 cartons jaunes, 1 carton rouge

Lui est déjà nettement plus connu et aussi bien moins coûteux ! Très en vue chez les Merlus, promu et champion de L2, Jimmy Cabot sera libre

le 30 juin et va retrouver la Ligue 1, où une demi-douzaine de clubs se penche sur son cas. Rennes fait-il partie de ceux-ci ? Capable d'évoluer sur les deux ailes, sa vivacité, sa technique mais aussi son centre de gravité bas en feraient un parfait renfort tant dans la polyvalence que dans l'état d'esprit.



WYLAN CYPRIEN
25 ans, 1,80 m, 74 kg, Nice
sous contrat jusqu'en 2021
221 matchs, 33 buts, 18 passes décisives
29 cartons jaunes, 2 cartons rouges

Il vaut cher mais nous le plaçons quand même dans les « Bonnes affaires » Cela s'explique néanmoins facilement ! Replacé milieu défensif avec Patrick Vieira et moins impliqué sur les phases offensives, il rayonne

pourtant en numéro 8, dans un rôle de relayeur-organisateur qui irait parfaitement au milieu de terrain aux côtés de la « montagne » Steven N'Zonzi. De l'endurance, du tempérament et une frappe souvent très efficace sur corners, coup-francs et penalty, il risque de changer d'air. Si Camavinga reste, il peut évoluer un cran plus haut devant la paire actuelle de défensif-récupérateur. S'il part... Rennes aura-t-il les arguments pour le convaincre de venir tenter la qualification pour les poules de Ligue des Champions ? Leader dans l'âme, il serait un renfort de poids mais risque de coûter aux alentours des 10 M€ bien qu'à un an de la fin de son contrat. Les Anglais et les Allemands sont à l'affût mais Rennes a sa chance. Un pari sûr sur un joueur qui



VOTRE PUB

DANS RENNES SPORT



20.000 EXEMPLAIRES

en dépôt dans **140** points sur Rennes et distribués les jours de match

INFORMATION ET LOCALISATION SUR
WWW.RENNESSPORT.FR

contact.rennessport@gmail.com

fut tout proche des Bleus lors des saisons XXL de l'OGC Nice. Une situation à surveiller de près...

MOHAMMED SALISU
21 ans, 1,91m, 81 kg, Valladolid (ESP)
Sous contrat jusqu'en juin 2022.
27 matchs, 1 but, 2 cartons jaunes



Nul ne sait si Hatem Ben Arfa a appelé ses anciens amis Rennais pour plaider la cause de son jeune coéquipier ghanéen mais Mohammed Salisu, 21 ans, serait en contacts avancés avec le Stade Rennais selon Alexis Bernard, du 10 Sport. et Loïc Tanzi, de RMC Sport. Défenseur central très athlétique (1,91m, 81 kg), il possède

toutes les qualités recherchées par le club breton pour renforcer l'axe centrale avec de la densité physique, une autorité naturelle et une marge de progression importante.

Des discussions très avancées sont même évoquées avec Rennes et le joueur aurait donné son accord pour rejoindre la Bretagne, selon Manu Lonjon, spécialiste mercato sur Twitter.

Gare cependant, Brighton et l'Atlético Madrid seraient prêts à sortir le grand jeu pour chiper le joueur au club Rennais, qui devra s'acquitter d'une coquette somme aux alentours des 12 M€ pour finaliser cette première arrivée. Cependant attention, grand espoir en vue !

MALANG SARR
21 ans, 1,82m, 73 kg, Nice
sous contrat jusqu'en juin 2020
119 matchs, 3 buts,
3 passes décisives
11 cartons jaunes

Le garçon a annoncé officiellement son souhait de ne pas prolonger sur la Côte d'Azur. Lancé il y a deux ans par Lucien Favre, cet arrière central de formation, décalé avec peu de succès sur le côté gauche mais pouvant tout de même y

rendre service, possède assurément un très gros potentiel. Ultra rapide, viril et efficace dans les duels sans jamais franchir la ligne jaune, il s'inscrit parfaitement dans le dessein ambitieux visant à faire progresser un jeune joueur pour l'amener à son éclosion définitive. Libre, un tel élément serait assurément un cadeau pour le Stade Rennais, désireux de renforcer son axe, si possible côté gauche. Si le joueur a avoué un petit « kiff » pour la Bundesliga, deux ou trois saisons à Rennes, avant de rejoindre Dortmund avec une stature de cador, seraient les bienvenues ! Un pari à faire les yeux fermés !

KENNY LALA
28 ans, 1,78 m, 78 kg
Strasbourg,
un an de contrat restant, 289 matchs,
13 buts,
23 passes décisives
26 cartons jaunes, 3 cartons rouges



Hors de portée pour de nombreux courtisans l'été dernier à la sortie

de la meilleure saison de sa carrière, qui le porta aux portes des Bleus et fit monter sa cote en flèche, le latéral droit strasbourgeois, formé à Niort puis révélé dans le Nord, à Valenciennes puis Lens, va changer d'air pour passer un cap et se relancer après une saison écoulee nettement moins convaincante. Les qualités sont pourtant là, indéniables : contre-attaquant hors pair, qualité de centre impeccable et capacité à marquer sur coup franc direct. Si Hamari Traoré s'en va, ré-investir l'argent qui sera mis sur l'international malien sur Kenny Lala, joueur de qualité quasiment identique, serait une excellente idée. A un an de la fin de son contrat, Strasbourg n'est plus en position de force...



Julien Bouguerra

OFFRE TRIO
3 PIZZAS MEDIUM
25€
VALABLE EN LIVRAISON

Pizza Medium : pâte Pan ou Classica

PIZZA HUT MITTERRAND
38 MAIL FRANÇOIS MITTERRAND
02 99 59 37 74

PIZZA HUT RENNES MAGINOT
2 BOULEVARD VILLEBOIS MAREUIL
02 99 38 46 71

COMMANDEZ SUR
PIZZAHUT.FR

LE RETOUR DES IRRÉDUCTIBLES



Crédit photos LNH.fr

Avec un recrutement mené tambour battant très prometteur, le CRMHB prépare au mieux son retour dans l'élite dans les conditions que l'on sait. L'effectif, très intéressant sur le papier, paraît équilibré entre certitudes et paris. Et si Cesson avait les moyens de viser mieux qu'un simple maintien ?

Un but d'écart face à Sélestat, un petit but également à Besançon... La dernière impression laissée sur le terrain par les Irréductibles, sacrés champions avec la crise sanitaire en avril, donnait à la fois la sensation de force, notamment de caractère mais aussi des faiblesses encore présentes et nécessitant de vrais ajustements pour retrouver l'étage du dessus. Déjà au travail depuis de longues semaines, la cellule recrutement menée par David Christmann, le directeur sportif du club en charge du recrutement en collaboration avec Sébastien Leriche, coach de l'équipe, en a tenu compte. Et le moins que l'on puisse dire est que le CRMHB change radicalement de visage pour la saison prochaine.

PLUS DE LA MOITIÉ DE L'EFFECTIF S'EN VA...

Au rayon des départs, différentes catégories. Il y a des « anciens », ayant déjà connu la Lidl Starligue sous les couleurs cessonnoises comme Thomas Bolaers, qui nous avait offert la primeur de l'information de son retrait du handball professionnel. Retour à la maison auprès de la famille et à la vie de kiné pour l'international belge qui aura passé trois saisons au CRMHB. Luka Mitrovic, lui, en aura vécu deux en Bretagne, entachées par une lourde blessure en septembre 2018. Son passage au club laissera un petit goût d'inachevé, tant la combativité et le talent entrevus par séquences du demi-centre serbe semblaient prometteurs et collant à l'ADN breton. Autre « ancien », Geir Gudmundsson boucle son voyage en France après quatre saisons passées chez les Irréductibles. Recommandé par Ragnar Oskarsson du temps où l'ex-buteur d'Ivry était l'adjoint de Yérime Sylla, l'arrière droit a toujours mouillé le maillot mais souhaitait rentrer au pays retrouver ses proches tout en

continuant à haut niveau. Arrivé en début de saison pour la mission remontée, Hugo Lima, demi-centre portugais au style atypique et percutant ainsi que Jérémie Pirani, ailier gauche qui n'aura jamais trouvé sa place, ne sont pas conservés. Le second nommé déjà trouvé un rebond du côté de Nice, où il rejoint le Cavigal. Sur le poste de gardien, Rubens Pierre, prêté, n'est pas conservé mais décroche tout de même lui aussi l'accession à l'élite en rejoignant Tremblay. Son binôme, Robin Cantegrel, dont les états d'âmes ont fini par lasser l'état-major cessonnois, rejoint le Vardar Skopje, un an avant la fin de son contrat. Un choix assumé du club.

Pour Allan Villemot, Sylvain Hochet et Hugo Kamtchop Baril, en revanche, tous trois en fin de contrat, l'aventure continue et se prolonge d'un an pour l'ancien montpelliérain et de deux le meilleur défenseur de la saison et l'inoxydable ailier gauche cessonnois. Florian Delecroix, Youenn Cardinal, Igor Anic accompagneront également ces trois-là, aux côtés du prometteur Mathieu Salou, intégré au groupe pro l'an prochain. Pour Sajad Esteki, enfin, la réflexion quant à la suite de l'aventure reste en cours.

DU TRÈS LOURD CÔTÉ ARRIVÉES !

Avec ces huit départs, il fallait agir et imprimer une dynamique forte. Désireux de redonner au CRMHB « son ADN avec des valeurs de combativité et un ancrage local, avec une identité bretonne à retrouver; qui avait marché par le passé », comme nous le confiait le président Stéphane Clémenceau le mois dernier, le résultat des emplettes bretonnes est éloquent, avec des « garçons qui ont consenti à de gros efforts pour nous rejoindre », dit le président cessonnois.

D'abord deux retours à la maison, et pas des moindres ! Touché par le mal du pays, Romaric Guillo rentre à la maison en provenance de Kielce après avoir goûté au plus haut niveau au HBC Nantes puis avec le cadour polonais. Il occupera son poste de pivot avec un rôle de patron en défense et montrera ses énormes progrès accomplis depuis son départ en décembre 2017 de Cesson. Un plus immense sur un poste de pivot où la concurrence s'annonce rude avec Igor Anic et Hugo Kamtchop-Baril. Pour mener le jeu, autre retour à la maison, celui de



SUPERMARCHÉS
G20
PARTENAIRE DU SPORT
 + 7 jours sur 7
DÉPENSEZ MOINS SANS ALLER LOIN

02 99 83 13 83 supermarche.g20-cesson@orange.fr g20-cessonsevigne.com
 CCIal Beausoleil, 38 Rue du Muguet, 35510 Cesson-Sévigné



EST DÉJÀ TRÈS ATTENDU



Romain Briffe, pari à Chambéry en 2016. Le Morbihannais « d'adoption » a passé un cap en Savoie et revient avec un statut de leader technique pour remplacer numériquement Luka Mitrovic et Allan Villemillot, blessé, au poste de demi-centre. Il aura en doublette le jeune espoir italien Marco

Mengon, arrivé en joker et engagé jusqu'en juin 2021. Là-aussi, l'envie de « rentrer à la maison (lire page 18) a primé et le choix du joueur illustre l'ambition bretonne « Nous souhaitons des joueurs connaissant la Lidl Starligue, pouvant rapidement s'adapter et connaissant adversaires et coéquipiers », nous glisse David Christmann. Jordan Camarero, 28 ans, en échec à Aix, entre dans ce profil, lui qui passa par Nantes (2010-2016)

et le PAUC. Désireux de casser la baraque, d'aller au combat et de jouer autant en défense en poste 2 qu'à l'aile droite où il sera en concurrence avec Youenn Cardinal, enfin de retour dans l'élite, voilà un garçon au potentiel et à l'envie très prometteuse.

De l'autre côté, à gauche, Cesson a trouvé son bonheur du côté de l'Espagne, avec le retour d'un joueur déjà apprécié dans la France du handball. Rudi Séri, 27 ans, a bien connu l'élite avec Sélestat et fut champion d'Europe junior en 2015. Très en vue à Irun, il a choisi Cesson pour retrouver la Lidl Starligue. Sa puissance et sa qualité de buteur vont en faire l'arme offensive tant désirée depuis plusieurs années par le CRMHB. Un second arrière-gauche est encore recherché, après l'échec des négociations avec Junior Scott, formé à Nantes. Dans les buts, enfin, c'est une nouvelle paire de gardiens 100 % slovène qui fera équipe : Rok Zaponsek, gardien international slovène expérimenté (28 ans, 1,92m) arrive de Hongrie (Csurgoi après un long passage à Gorenje où il croisa notamment Igor Anic, très positif à son sujet. Habitué des coupes d'Europe, il fera la paire avec son compatriote José Baznick, 26 ans, 1,86 et 100 kg, depuis quatre ans en Lidl Starligue à Aix puis Nîmes lors des six derniers mois. Avec 65 matchs dans l'élite et un taux d'arrêt à 30 %, il n'aura guère besoin de période d'acclimatation et sera un parfait relais.

Complémentarité, jeunesse, talent et expérience, cet effectif-là semble armé pour faire mieux que se défendre dans une élite plus ouverte que jamais. Reste à trouver l'équilibre, tant mental que tactique, pour un groupe qui cherche à se construire dès la reprise au cœur de l'été avant d'écrire la première page d'une nouvelle ère de l'histoire cessonnoise. Leur place désormais retrouvée dans l'élite, les Irréductibles savent ce qu'il leur reste à faire !

Julien Bouguerra

L'EFFECTIF 2020-21

Gardiens : Rok Zaponsek, José Baznick
Arrières droit : Florian Delecroix, Mathieu Salou
Ailiers droit : Youenn Cardinal, Jordan Camarero
Arrières gauche : Rudy Séri, Stanislas Zmuda, Sajad Esteki
Ailier gauche : Sylvain Hochet + jeunes du centre de formation, Tanguy Le Fur et Sébastien Poirot
Pivot/Défenseurs : Igor Anic, Romaric Guillo, Hugo Kamtchop-Baril
Demi-centre : Romain Briffe, Allan Villemillot.

THE  GRAN COUPÉ

Le plaisir de conduire

BMW HUCHET RENNES

ZA la Brosse-route du Meuble
 35760 Saint-Grégoire
 02 99 25 06 06

Consommations en cycle mixte de la Nouvelle BMW Série 2 Gran Coupé selon motorisations : 4,9 à 8,0 l/100 km.
 Émissions de CO₂ : 120 à 188 g/km en cycle mixte selon la norme WLTP.
 BMW France, S.À. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 5 rue des Hérons, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

ÉLUE PLUS BELLE VOITURE DE L'ANNÉE-FAI2020



35^{ÈME} FESTIVAL AUTOMOBILE INTERNATIONAL

ROMARIC GUILLO :

“JE REPRENDS L’HISTOIRE, AVEC UN NOUVEAU SCÉNARIO”

S’il est bien rentré (enfin) en France, c’est depuis la Pologne, en compagnie de sa femme et de son fils que Romaric Guillo nous a offert sa première interview pour parler de son retour, chargé d’ambitions et de responsabilités nouvelles. A 28 ans, le « Menhir » entend bien partager sa soif de victoire et son expérience accumulée en « Bleu et Rose ».

Tu es de retour à la maison ! A quand remontent les premiers échanges ?

Nous avons commencé à discuter avec David Christmann en décembre dernier. Très vite, le souhait de se retrouver a été réciproque. Depuis que tout le monde était ok, j’avais envie que ça arrive le plus vite possible. J’ai privilégié Cesson dès que les choses ont été envisageables puis envisagées, malgré l’approche d’autres clubs. J’ai eu un contact avec Veszprém. En temps normal, j’y aurais regardé à deux fois, évidemment, mais pour moi, c’était clair et net, ce serait Cesson et rien d’autre.

Pourquoi cette envie si forte de revenir chez une équipe alors pas assurée d’évoluer dans l’Elite ?

Je voulais revenir ici, dans mon club. Ici, on m’a formé, on m’a donné ma chance et on m’a permis de grandir. Le projet du club m’a convaincu, même si,

au moment où nous avons commencé nos échanges, Cesson n’avait pas la certitude d’être dans l’élite l’an prochain. Je suivais de très près la saison des gars, j’étais souvent en contact avec plusieurs joueurs avec lesquels j’ai joué comme Allan Villemint, Florian Delecroix ou Sylvain Hochet. Je n’avais pas digéré et j’avais été très touché par la descente en juin dernier et j’ai adoré la belle série et la remontée au classement des gars. Même sans l’arrêt du championnat, Cesson aurait remporté ce championnat j’en suis certain !

Ton départ à l’hiver 2017 avait laissé un goût d’inachevé, voire même une amertume dans les travées d’alors, à la Valette...

C’est vrai, et sincèrement, pour moi aussi. Je profite aussi de cette interview pour le dire. Avec du recul, j’avais un peu la sensation d’être parti comme un voleur, en douce... Je n’ai peut-être pas fait les choses comme il l’aurait fallu. Nous avons juste pu faire une bouffe avec mes coéquipiers et le lendemain, terminé... Ce fut brutal. Je reste un affectif, j’aime les rapports humains et je n’avais pas pu dire au revoir au public, à tous ceux que je voyais depuis tant d’années dans les bureaux, autour de l’équipe. Cette proposition de Nantes arrivait à un moment où j’avais envie d’un changement, de sortir de ce que je connaissais, il était difficile de la refuser. J’ai la chance de pouvoir revenir dans

« J’AI DÉCOUVERT LE MONDE LA LIGUE DES CHAMPIONS, CELA ÉTAIT UN RÊVE DE REVÊTIR CE MAILLOT AVEC « VELUX » DESSUS... LES MATCHS DE TRÈS HAUT NIVEAU, À RÉPÉTITION, L’EXIGENCE, LA PRESSION. IL FAUT VRAIMENT SE METTRE LE C... PAR TERRE. »

mon club de cœur et reprendre l’histoire, avec un nouveau scénario.

Comment juges-tu tes expériences au HBC Nantes puis à Kielce ?

J’ai beaucoup appris, que ce soit auprès des joueurs comme auprès des coaches. J’ai découvert le monde la Ligue des Champions, cela était un rêve de revêtir ce maillot avec « Velux » dessus... Les matchs de très haut niveau, à répétition, l’exigence, la pression. Il faut vraiment se mettre le c... par terre. Le très haut niveau offre autant d’adrénaline qu’il exige un investissement et un travail total. L’exigence est très usante, surtout avec une vie de famille à côté.

Au-delà du niveau de jeu et des moyens, qu’est-ce qui différencie tant que cela Nantes, Kielce et Cesson ?

A Nantes, comme en Pologne, tout le monde est obsédé par l’obligation de remporter chaque match, avec une pression constante pour cela. Gagner devient une norme... Néanmoins, j’ai eu la sensation qu’il y a le club d’un côté et les joueurs de l’autre. Les deux mondes sont un peu séparés, on se sent plus au sein d’une entreprise que dans un club et ça, ça n’a jamais été le cas à Cesson. Cette dimension humaine m’a manquée. Vraiment.

Peut-être n’es-tu tout simplement pas fait pour être dans le quotidien un joueur de très haut niveau, où l’enjeu financier et l’exigence de victoire permanente priment sur l’aventure humaine ?

Avant de vivre ces expériences, je t’aurais probablement répondu que vivre cela ne

m’intéressais pas. Aujourd’hui, j’ai de l’autre côté de la balance le comparatif, je sais comment cela se passe en Ligue des Champions, dans des clubs à la concurrence accrue. J’ai beaucoup appris, beaucoup de choses m’ont plu mais désormais, mon équilibre de joueur comme d’homme passe par une aventure plus portée sur l’humain. Je voulais que ma famille me voie jouer de nouveau, pouvoir partager tout cela avec eux. La Pologne, ça faisait tout de même un peu loin !

« J’AVAIS UN PEU LA SENSATION D’ÊTRE PARTI COMME UN VOLEUR »

Tu as déjà rencontré la Glaz Arena, sous les couleurs nantaises. Comment as-tu vécu ce seul match en terres bretonnes

avec un autre maillot que le « Rose et Bleu » sur les épaules ?

Quand j’ai découvert la Glaz Arena, nous avions l’obligation de gagner, comme toujours au HBC mais j’avoue que le sentiment restait mitigé, au fond de moi. Cela restait difficile d’avoir une joie totale quand on a autant de gens que l’on apprécie, que l’on aime, dans une salle. Je suis revenu ce jour-là en me faisant petit, je ne voulais pas faire la malin ou me faire remarquer mais les messages très gentils et sympas que j’avais eu m’avaient fait chaud au cœur.

Quels sont tes ambitions sportives avec Cesson pour l’an prochain ?

Je veux apporter mon vécu des deux dernières années, donner le meilleur et rendre au club, avec tout ce que je pourrais offrir, tout ce qu’il m’a donné. On m’a souvent qualifié de défenseur, uniquement mais j’espère pouvoir apporter plus que

Temporis®

L’agence généraliste
02.99.35.45.55



L’agence
d’intérim
qui fait
bouger
l’emploi !

Temporis®
Consulting

L’expert Tertiaire
02.23.05.20.29



CESSON SEVIGNE

67 rue de Rennes - www.temporis.fr - Vos agences sont ouvertes de 8h à 12h et de 13h30 à 18h30

« BEAUCOUP PENSENT QUE JE SUIS INCAPABLE DE PASSER LE MILIEU DE TERRAIN EN COURANT... »



cela. Les mots de David Christmann, en ce sens, qui disait que je n'étais pas un demi-joueur, m'ont touché. Beaucoup pensent que je ne suis pas capable de passer le milieu de terrain en courant mais j'ai beaucoup appris en Pologne, où nous jouions beaucoup sur les remontées rapides. J'espère entrer dans les rotations offensives et aider le CRMHB à retrouver ses lettres de noblesse dans l'élite.

As-tu échangé avec Sébastien Leriche, arrivé sur le banc des pros en novembre dernier ?

Bien sûr et ce fut très intéressant. Il me donne la sensation, au travers de notre échange mais aussi des discussions que j'ai eu avec les gars depuis quatre mois d'être un huitième homme, presque un joueur qui est avec nous sur le terrain, à l'image de Talant Dujshbaev à Kielce. C'est important d'avoir une qualité

d'échange, de dialogue et de pouvoir se comprendre, le tout accompagné par l'exigence.

J'ai hâte de bosser avec lui. J'ai aussi eu le Président Stéphane Clémenceau au téléphone et cela m'a fait très plaisir, nous ne nous étions plus parlé depuis un bon moment et nous avons l'envie commune d'écrire une nouvelle histoire, de nous retrouver.

Qu'est ce qui t'as le plus manqué en Pologne et comment s'est déroulée ta vie, à Kielce ?

Des plaisirs simples, des choses dont on mesure l'importance quand on ne peut plus les avoir. Le beurre salé par exemple ! Le pain, le vrai, pas l'industriel que nous avons, la pêche en mer, aller chercher mon poisson... Pourtant, en Pologne, ce n'est pas si mal niveau nourriture mais bon, je reste un Breton, un vrai ! Après, au-delà de manger, c'est évidemment ma famille qui me manque le plus, les copains, ma vie en France. C'est compliqué ici, la langue est très difficile à apprendre même si j'ai pris des cours, je comprends un peu mais pour parler, je préfère l'anglais. Néanmoins, ma femme ne travaillait pas là-bas, et cela lui manquait. Nous avons toujours souhaité avoir chacun notre métier, nous épanouir en même temps, chacun dans nos domaines. C'est aussi pour cela qu'il était indispensable que nous rentrions. Pour conclure, enfin, mon petit grandit à toute vitesse, il a déjà deux ans et demi et il va être temps d'aller à l'école, de se rapprocher des grands-parents.

Recueilli par Julien Bouguerra

Retrouvez l'intégralité de cet entretien sur www.rennessport.fr, rubrique actualité-handball-Cesson

L'ATELIER DU GOBELET présente

BACK TO THE GLOBELET RÉUTILISABLE !

Nos gobelets ont repris le chemin de l'atelier et sont impatients de vous retrouver !

LE GOBELET RÉUTILISABLE :

- Impact écologique réduit
- Personnalisé à votre image
- Plusieurs tailles disponibles

-7% AVEC LE CODE PROMO RS062020

DÉLAIS D'EXPÉDITION RACCOURCIS !

L'ATELIER DU GOBELET vous propose de créer un gobelet plastique personnalisé. Pratique et écologique, il sera le "compagnon idéal" de votre événement : festival, rencontre sportive, congrès, mariage, anniversaire, concert, entreprise, restaurant, bar...

Plus d'infos sur www.atellerdugobelet.fr

IMPRIM'VERT®

Vos gobelets réutilisables et écologiques



ROMAIN BRIFFE : “HÂTE DE RETROUVER CESSON”

Parti en 2016 du CRMHB en Savoie, à Chambéry, Romain Briffe rentre à la maison. Depuis son balcon, il nous a expliqué son choix et ses motivations, sans oublier de taquiner ses ex-futurs coéquipiers déjà connus il y a quelques années de cela.

Après quatre ans passés à Chambéry, place au déménagement. Les cartons sont prêts?

Certains le sont oui... car pas encore déballés ! Nous venions juste d'emménager dans un appartement que nous avions acheté avec ma compagne début mars. Quand nous avons commencé le confinement, mi-mars, nous étions partis pour rester deux ans encore à Chambéry puis les premiers échanges avec Cesson ont eu lieu et avec, les premières interrogations et réflexions... Rapidement, après avoir eu pas mal d'échanges entre nous et avec le club, nous avons pris la décision de rentrer en Bretagne dès maintenant.

Quels ont été les éléments décisifs dans ton choix? Avais-tu d'autres possibilités ?

Je n'étais pas dans l'optique de quitter Chambéry maintenant. Nous imaginions rentrer en 2022, à l'issue de mon contrat. Mon moteur, c'est le jeu, le plaisir, les potes. Les choses se sont accélérées et nous sommes heureux d'avoir fait ce choix. Il répond à l'ensemble des critères qui nous tenaient à cœur : un, nous rapprocher de nos familles, deux, retrouver du plaisir comme joueur pro au quotidien, et trois, de pouvoir m'inscrire dans un nouveau et beau projet sportif.

Il est rare dans le hand de partir malgré deux ans de contrat restants. Qu'est ce qui a fait la différence en faveur de Cesson ?

J'ai eu David Christmann, nous avons échangé et j'ai rapidement adhéré à ce que le club veut faire. J'ai aussi longuement échangé avec Sébastien Leriche. J'apprécie beaucoup son approche du coaching et de la gestion d'un groupe, cette manière de savoir ce que le joueur

« J'AI LONGUEMENT ÉCHANGÉ AVEC SÉBASTIEN LERICHE. J'APPRÉCIE BEAUCOUP SON APPROCHE DU COACHING ET DE LA GESTION D'UN GROUPE, CETTE MANIÈRE DE SAVOIR CE QUE LE JOUEUR ATTEND DE SON COACH, DE SON ÉQUIPE, DU PROJET DE JEU. C'EST UNE MANIÈRE DE FONCTIONNER TRÈS PLAISANTE. IL SOUHAITE ME FAIRE ÉVOLUER DEMI-CENTRE, UN POSTE SUR LEQUEL J'AI PROGRESSÉ, ICI. »

Tu en connais certains depuis très longtemps : Sylvain Hochet, Romaric Guillo et Igor Anic, avec qui tu as déjà évolué. Cela a pesé dans ton choix ?

Au-delà des joueurs, je connais surtout très bien ce club, ses dirigeants, ses bénévoles, son président et son public. J'ai hâte de retrouver tout le monde, même si nous nous sommes déjà tous recroisés lors des matchs Cesson-Chambéry. Nous allons

tout faire pour écrire une nouvelle page.

Tu ne vas pas t'en sortir comme ça... Parle-nous de tes vieux camarades ? As-tu des petits dossiers en stock ?

Ce n'est pas moi qui vais ressortir les dossiers comme ça (*rires*) ! Sylvain, on a démarré ensemble au club, en 2006, c'est un ami, on a toujours été proches et personne au monde ne prépare mieux que lui le Ti 'punch. Rien que pour ça, il fallait revenir ! Romaric, je le connais aussi très bien, nous nous sommes appelés quand nous avons su que nous allions nous retrouver. Nous venons tous les deux du Morbihan, nous allons même faire de la plongée sous-marine et de l'apnée ensemble très bientôt. J'ai appris qu'il partait à la pêche aux Saint-Jacques... Bon, j'espère juste qu'il n'a pas remis les « Rangers » en Pologne et définitivement oublié son look punk ! Igor, c'est le talent ! Bien au-delà du hand, c'est un gars qui a la classe, quand il dessine, écrit ou fait n'importe quel truc, c'est un artiste, et, dans la vie de tous les jours, une crème.

N'oublions pas non plus Nicolas Lemonne, désormais dans les bureaux?

Evidemment. Nicolas, c'est le « Blond », on ne peut rien en dire de négatif. Quand j'ai joué avec lui, il était déjà le plus expérimenté. Sans vouloir lui cirer les pompes, j'ai rarement joué avec un mec qui avait une telle classe, une telle prestance sur le terrain.

En quoi as-tu changé au cours de ces années savoyardes ?

J'ai pris un peu d'âge déjà, et je suis peut-être un peu moins impulsif qu'avant. A Chambéry, lors de la première saison notamment, nous avons vécu des situations extrêmes avec des conflits en interne. Ça forge l'expérience, comme le contact avec certains joueurs XXL. J'ai du tempérament, je monte vite dans les tours mais je peux rapidement retrouver mes esprits et enclencher sur du positif.

Quelles seront tes ambitions ici, à Cesson ?

Je veux tout simplement aider l'équipe à se maintenir, à proposer de vrais et beaux combats dans l'ADN des Irréductibles. J'arrive avec beaucoup d'envie et l'envie de tout donner. Sur le papier, il y a de sacrés défenseurs et nous comptons bien nous envoyer comme il faut. Avec Sissou, nous avons connu la D2, cela nous a forgé un caractère et nous n'aurions sans doute pas connu nos carrières respectives sans cela. Cesson, c'est un état d'esprit et je me réjouis de revenir.

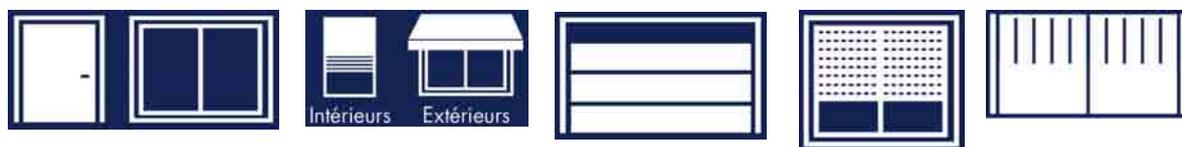
Comment et quand imagines-tu la reprise du championnat ?

Il est difficile de se projeter. Aujourd'hui, nous ne savons pas quand le championnat reprendra mais il faut se maintenir en forme, garder les bonnes habitudes pour être prêt au moment M. Le hand me manque, les copains me manquent. J'es-

« J'AI PRIS UN PEU D'ÂGE DÉJÀ, ET JE SUIS PEUT-ÊTRE UN PEU MOINS IMPULSIF QU'AVANT. A CHAMBÉRY, LORS DE LA PREMIÈRE SAISON NOTAMMENT, NOUS AVONS VÉCU DES SITUATIONS EXTRÊMES AVEC DES CONFLITS EN INTERNE. ÇA FORGE L'EXPÉRIENCE, COMME LE CONTACT AVEC CERTAINS JOUEURS XXL. »

BATISOL

EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT

Crédit photo Philippe Riou



père que nous reprendrons dans les bonnes conditions, avec les dispositions les plus cohérentes possibles. Il faut surtout aussi rester vigilant pour tout le monde autour de nous et ne pas se précipiter. La bonne santé de tous est prioritaire.

Ton grand frère, Benjamin, est aux Etats-Unis à Miami. As-tu pu échanger avec lui sur la situation là-bas ?

Oui, nous nous appelons et heureusement, tout va bien pour lui et sa famille. Là-bas, il y a moins de points de concentration de personnes, il y a un peu d'espaces pour circuler mais lui comme sa femme restent prudents. Ils sont tous les deux dans le médical aujourd'hui et sont à fait des précautions à prendre. Pour autant, vivement que cette terrible crise s'arrête.

Il pourrait ainsi faire son retour lui aussi à Cesson ?

Ah ah, c'est ce qu'il m'a dit au téléphone en me disant : « Si tu veux, je peux revenir mais physiquement, je ne suis pas vrai-

ment prêt... » Il est passé à autre chose aujourd'hui, est kiné et joue encore un peu pour le plaisir. Sa vie est là-bas et cela permet aussi d'avoir une belle destination de vacances pour toute la famille.

Pour revoir deux Briffe sur le terrain à Cesson, il faut plutôt regarder du côté du petit frère ?

Ce serait génial, en effet ! Mathéo, l'un de mes deux petits frères jumeaux, est au centre de formation. Il a eu une année blanche l'an passé mais a de belles qualités. Jouer avec lui à la

Glaz, ce serait quelque chose... Martin, lui, joue à Vannes mais étudie à Rennes. C'est aussi pour être de nouveau proche d'eux que je suis revenu. Pas besoin du parquet pour les voir, je vais désormais pouvoir en profiter quand je veux. Mon choix de rentrer, c'était aussi ça et j'ai hâte !

Recueilli par Julien Bouguerra

SÉBASTIEN LERICHE PROLONGE L'AVENTURE !



réserve produisait un match extraordinaire le dimanche face à Lanester. Le contenu possédait exactement tout ce que nous souhaitions voir en ProLigue. Le dimanche soir, la décision était prise de proposer les commandes du groupe professionnel à Sébastien qui acceptait de relever le défi. 4 mois et 10 matchs plus tard l'équipe pointait en tête du championnat avec 2 points d'avance après en avoir compté 5 de retard. Il nous était donc évident de vouloir poursuivre l'aventure et nous

C'était attendu, c'est désormais officiel. Sébastien Leriche, entraîneur de l'équipe première depuis le weekend du 10 novembre dernier, sera bien l'homme fort du CRMHB pour les deux prochaines saisons avec une année en option. Un sacré bon en avant pour le technicien âgé de 36 ans, passé par Cherbourg et Valence, arrivé la saison passée à Cesson pour prendre en charge le centre de formation et l'équipe de N1 : « En venant à Cesson, j'avais fait un choix différent mais les circonstances se sont transformées en opportunité pour moi. J'arrive en Lidl StarLigue sur la pointe des pieds, avec beaucoup d'humilité. Depuis huit ans que je suis avec les pros, on m'a souvent répété que « j'étais taillé pour aller en haut ». Je vais donc découvrir la Lidl StarLigue. Mehdi connaît ce niveau et va m'être d'une aide précieuse, tout comme David avec qui nous échangeons souvent. Tout entraîneur est forcément passé un jour par ce cap, j'espère rapidement faire mes preuves à ce niveau. »

Stéphane Clémenceau, le président, affiche toute sa satisfaction quant à ce choix : « Je me souviendrai longtemps du week-end du 10/11 novembre dernier. Le vendredi soir, nous perdions lamentablement à Strasbourg et commencions sérieusement à hypothéquer nos chances de retrouver l'élite ; pendant que dans le même temps notre équipe

sommes ravis que Sébastien ait accepté notre proposition et même si, bien sur, tout sera plus difficile l'an prochain. Nous sommes certains que l'attelage Leriche-Boubakar-Christmann saura relever tous les défis qui se présenteront. »

Avec un recrutement prometteur, le CRMHB s'avancera sur la ligne de départ avec l'envie d'être mieux qu'une simple équipe condamnée à lutter corps et âme pour éviter les deux dernières places : « Sportivement, nous avons travaillé main dans la main avec

« JE PENSE, QU'AVEC NOS MOYENS, NOUS AVONS CONSTRUIT LA MEILLEURE ÉQUIPE POSSIBLE, ENCORE UNE FOIS AVEC DES VALEURS QUI NOUS PARAÎSENT INDISPENSABLES POUR NOUS MAINTENIR EN LSL ET QUI COLLENT PARFAITEMENT À UN CLUB COMME LE NÔTRE. »

Mehdi et David sur la structure de l'équipe en Lidl StarLigue. Nous avons une idée bien précise de l'image qu'on voulait lui donner, à la fois sur le terrain mais aussi dans l'état d'esprit. Je trouve que le recrutement est cohérent et que nous avons suivi notre ligne directrice. Les dirigeants nous ont suivis dans nos choix et j'ai le sentiment que la montée, associée à ce renouvellement d'effectif, fait que nous

sommes inscrits dans une dynamique positive. Je pense, qu'avec nos moyens, nous avons construit la meilleure équipe possible, encore une fois avec des valeurs qui nous paraissent indispensables pour nous maintenir en LSL et qui collent parfaitement à un club comme le nôtre. » L'aventure continue !

J.B.



RECEVEZ TOUS LES MOIS
LE JOURNAL EN LIGNE

abonnez-vous sur
RENNESSPORT.FR

C'EST FACILE ET GRATUIT !



L'HEURE DE LA REVANCHE POUR JORDAN CAMARERO !

L'accent se marie parfaitement avec la carrure. Pas de doute, il y a du sud-ouest chez Jordan Camarero, 28 ans, nouvel Irréductible à l'aile pouvant aussi évoluer arrière droit et en défense poste 2. Revanchard comme il l'expliquait sur notre site, il sait que pour lui, l'heure est venue d'explorer en première ligne, sans ballon ovale.

« Mon père me l'a dit : "Si j'avais percé dans le rugby au plus haut niveau, il ne serait probablement pas venu me voir jouer"... » « Son » sport avait trop changé, trop brutal ». L'aveu est glissé avec un sourire et raconte un héritage paternel, resté dans le cœur à défaut d'être devenu un quotidien. A Gan, Jordan Camarero grandit dans un milieu où le sport fait loi. Une maman dans l'athlétisme, un petit frère qui se débrouille bien balle au pied et un papa ancré dans l'ovalie, qui passe par le monde pro et notamment la section paloise, il n'en fallait pas plus pour rendre Jordan accro : « *Gamin, j'étais branché rugby et je suis toujours fan aujourd'hui. J'avoue que je résiste rarement à une belle affiche de Top 14 !* »

Inévitablement, mimétisme oblige, Jordan marche dans les traces du papa mais pour autant, n'ira pas au-delà de l'adolescence, malgré des prédispositions : « *Mes copains m'ont amené vers le hand. Ils y étaient tous ! J'étais ailier, je marchais bien sur le rugby mais le hand, c'était vraiment sympa. Au lycée, j'ai rejoint le pôle de Talence puis j'ai été détecté. Moi, je jouais pour m'éclater, franchement, à 15 ans, je n'avais pas forcément l'idée de devenir pro !* » Une rencontre en 2010 va pourtant faire d'une idée non éclosée la réalité d'un destin : celle de Grégory Cojean.

Responsable du centre de formation du HBC Nantes, le technicien propose à celui qui est alors arrière droit de tenter sa chance dans un club alors en pleine progression. Agé de 18 ans, celui-ci avoue que tout ne fut pas si simple : « *Ça a été très dur pour moi de partir, de quitter ma région, ma famille. La première année à Nantes a été très compliquée, d'autant que ma maman a eu des problèmes de santé. Ce fut une année pleine de contraintes, dure puis la seconde n'était pas partie pour être plus simple.* » A ce moment-là, le doute est installé dans la tête du numéro 64 nantais, sur le point de rentrer au bercail, avant qu'une conversation franche et nette avec Greg Cojean ne change la donne : « *Il m'a pris à part et m'a donné un ultimatum, en me disant : "Tu peux rentrer dans le sud-ouest si c'est*



crédit photo facebook Jordan Camarero

ton souhait, vas-y, je comprends. Mais si tu restes, saches que tu as une réelle chance de devenir pro, tu es, avec du travail, parmi ceux qui ont le plus de chance d'y arriver." » Les mots résonnent et font tilt puis, au fil des mois, la confiance arrive, les grosses performances s'enchaînent. La récompense, avec la première apparition en pro fin 2011 en coupe d'Europe puis en 2013, en championnat. Devenue réalité, la carrière pro de Jordan est lancée. Thierry Anti apprécie celui qui joue au poste d'arrière droit (blessure de Jorge Maqueda oblige) après avoir été formé ailier droit. Les racines rugby sont là et le plaisir d'aller au mastic en défense font mouche. Pourtant, l'aventure nantaise touche à sa fin en 2016, alors que les « Violets » découvrent la Ligue des Champions. Le bilan ? 73 matchs, 135 buts et un petit goût d'inachevé tout de même. Pourtant, l'heure du départ sonne : « *Nous ne nous sommes pas mis d'accord et ils ne m'ont pas retenu. L'heure était venue de connaître autre chose...* » Arrive alors Aix et sa légende vivante alors entraîneur-joueur, Jérôme Fernandez. Suivi depuis deux ans, le joueur arrive un an avant la fameuse Arena et des ambitions XXL du côté du club des Bouches du Rhône : « *Ils m'ont fait pas mal de promesses, je devais jouer ailier et en défense, sur le poste 2. Finalement, rien ne s'est vraiment passé comme prévu...* »

187 MATCHS EN PRO, 284 BUTS

S'il rencontre celle qui partage aujourd'hui sa vie, la réussite de l'aventure sportive n'est pas au rendez-vous : « *La vie du groupe était bonne, avec de bons mecs. J'ai passé beaucoup de bons moments sur le plan humain. La vie à Aix, c'est très plaisant niveau climat, on ne va pas se mentir, mais l'ambiance, c'est autre chose. Pour sortir et vraiment s'amuser, il valait mieux descendre un peu plus bas, à Marseille. Là-bas, c'est totalement fou. A Aix, c'est calme le soir, la ville est superbe mais j'ai préféré Nantes pour l'ambiance humaine et générale.* »

Pourquoi alors ce goût d'inachevé sur quatre années passées au PAUC ? « *À partir de 2017, je n'étais pas vraiment bien sur le terrain. J'avais eu des échanges avec le coach en arrivant puis, au fur et à mesure, plus rien. On m'a utilisé différemment de ce qui m'avait été annoncé. A partir de janvier 2018, ce fut pire, avec en guise d'explication, rien ! On m'avait dit que je serai titulaire en défense, je n'ai jamais défendu en poste 2. Que fallait-il que je change, que j'améliore ? Si on on avait été franc avec moi, j'aurais sans doute pu essayer de progresser ou de faire ce que l'on attendait de moi. Mais bon, on m'a toujours dit des choses que je voulais entendre. De cette manière, on ne peut pas avancer... J'ai eu beau creuser, je cherche encore...* »

A force de ne plus être lui-même et incapable de faire semblant, Jordan veut prendre l'air et partir mais ne trouve pas d'issue. L'hiver dernier, le Sporting Lisbonne, entraîné par... Thierry Anti ! Le technicien français le veut mais ne parvient pas à débloquer le budget pour réaliser l'opération. Ces six derniers mois, la plupart du temps sur le banc, Jordan Camarero attend et devient supporter de Cesson, dont il attend la montée pour valider son prochain voyage, direction la Bretagne : « *Je suis sincère, tout me plaisait à Cesson dans les échanges, le projet, mais à la condition de le vivre dans l'élite. Leur parcours de 2020 puis la validation définitive de la montée m'ont libéré. J'ai hâte de démarrer cette nouvelle aventure !* »

S'il connaît déjà l'Ouest sans pour autant avoir visité la Bretagne jusqu'à maintenant, un nouveau

défi loin du Béarn s'offre à celui qui viendra faire doublette avec Youenn Cardinal sur le poste d'ailier en attaque et en poste numéro 2 en défense. En solo, pour le moment : « *Ma compagne va rester à Aix cette année. Elle a monté son entreprise, qui marche très bien et nous avons fait ce choix de ne pas freiner son évolution professionnelle. Je sais que le groupe, au CRMHB, est familial et je compte bien sur les nouveaux copains pour vivre une aventure formidable. Mon moteur : l'amitié, le vestiaire, les potes... et batailler dur sur le terrain !* » Joueur puissant et efficace (187 matchs en pro, 284 buts) à l'aile, au rugby comme au hand, Jordan Camarero n'a jamais oublié ses racines et son goût du combat. Dans l'ADN du club breton, la notion de guerrier n'est pas inconnue des supporters cessonnois et les blocks et duels à venir du nouveau venu vont plaire, à n'en pas douter. Soucieux de rester malgré tout fidèle à ses racines, Jordan, avant de raccrocher, inverse les rôles et nous pose une question fondamentale : « *Et en rugby, Rennes, ils sont comment ? Fédérale Une ? Ah, très bien, ça commence à être pas mal là, j'irai les voir !* ». Nul ne doute que du côté de la Glaz Arena, un autre Camarero, Carlos, son papa, viendra cette fois-ci voir jouer son fiston, sans appréhension. Les valeurs, on vous dit.



DAVID CHRISTMANN EN PREMIÈRE LIGNE AVEC C-SOLPROPRE



On l'avait connu entraîneur sur le banc de touche des Irréductibles, avec un management des hommes au cœur de la passion, on le retrouve désormais à la tête de C-Solpropre, entreprise de nettoyage basée à Domloup en pleine expansion. Dans le contexte particulier du COVID 19, la structure, passée de 1 à 14 salariés en deux ans, nous a ouvert ses portes.



maine très concurrentiel et exigeant mais qui restait accessible avec beaucoup de travail et de volonté. Mon licenciement de Tremblay m'a confirmé dans cette envie de quitter le devant de la scène dans le hand et j'ai préféré créer une structure plutôt que de racheter une entreprise. On m'a traité de fou mais rapidement, j'ai été convaincu que j'avais un super truc à vivre.»

UN PRODUIT NOVATEUR DE DÉSINFECTION RÉMANENTE

Au départ, David Christmann est seul avec ses outils et nettoie cages d'escaliers, bureaux et autres. Ce qu'il demande à ses équipes, il l'a lui-même exercé avant : « Un jour, à Bruz, dans une cage d'escalier devant les boîtes aux lettres, le facteur me regarde de travers, un peu perplexe. Il finit par me demander si je n'étais pas entraîneur à Cesson... Il était presque gêné pour moi, comme si j'étais au fond du trou avec mon balai à la main... Je lui ai répondu que je montais mon entreprise, que j'étais content d'être là. Ce regard-là, même si je n'ai rien contre cet homme, j'aspire à le faire évoluer car ce métier mérite un grand respect.»

Depuis, C-Solpropre, sa structure, prend de l'ampleur, mois après mois. A ce jour, le dirigeant de l'entreprise compte une centaine de clients professionnels et la fierté de n'avoir perdu personne en route, quatorze salariés arrivés au fil des mois, des équipes impliquées et accompagnées au jour le jour, le tout dans une ambiance « familiale. L'objectif est que tout le monde se sente bien, que l'on travaille tous ensemble. Ici, ce n'est pas une question du chef et des ouvriers mais plutôt d'une équipe où chacun essaie d'apporter sa pièce à l'édifice. Mon but n'est pas faire fortune mais de créer quelque chose qui puisse durer, s'inscrire dans le temps. » Spécialisé pour intervenir chez les entreprises du tertiaire, des établissements médicaux et dans l'agro-alimentaire, Solpropre s'est aussi distingué depuis mars dans le domaine de la désinfection, avec, notamment, un produit novateur. « Au début de la crise du Coronavirus, nous avons perdu près de 80% de notre activité, il a fallu tout ar-

rêter, net, avant de repartir. Nous nous sommes spécialisés dans la désinfection, grâce à un produit avec lequel nous travaillons en amont depuis quelques mois. Cela a diversifié et relancé notre activité.»

Ce produit ? Exploité en France par la société Microbeclean, à la Chapelle des Fougères, est une innovation américaine, certifiée Namsa 2011. Solution de désinfection rémanente, sa résistance sur des surfaces non poreuses va jusqu'à douze mois ou 1200 cycles de désinfection post-application : « Les avantages sont multiples : une permanence de la solution désinfectante, une mise en œuvre rapide, une action sur la souche coronavirus humaine, grippe ou gastro. Le traitement est possible sur plastique, métaux, textile nylon. Il est utilisé sous forme d'un pulvérisateur électrostatique combiné à une solution désinfectante. C'est un procédé unique pour accentuer la prévention des risques et contribuer à améliorer l'hygiène. Cette solution est un vrai plus. Au début, quand j'ai présenté ce produit, on me regardait un peu de travers. Après je suis plutôt novateur, j'aime les choses nouvelles et j'ai eu envie de tenter ce pari. Aujourd'hui, on peut dire qu'il s'est avéré payant. »

Jusqu'à utilisé dans le milieu hospitalier aux Etats-Unis, des ehpad en France et des cabinets médicaux, la solution Microbecare est devenue très appréciée sur d'autres lieux à l'image des magasins, boutiques ainsi que bureaux du tertiaire.

S'il ne se lève plus à 4 heures du matin pour endosser la tenue de nettoyage, David Christmann connaît toujours des journées aussi longues, lui qui est également directeur sportif du CRMHB et souhaite bien au-delà de la crise actuelle, poursuivre en si bon chemin le développement de C-Solpropre, tout en restant toujours proche de ses collaborateurs et de ses clients : « J'espère que la situation que nous venons de vivre amènera un peu plus de reconnaissance et de bienveillance et que le regard changera sur ces travailleurs de l'ombre, que ce soit dans le milieu médical, dans la grande distribution ou dans la propreté, entre autres. Espérons que cette période apportera du meilleur pour chacun, à tous les niveaux.»



Etre debout à quatre heures du matin, voire plus tôt, pour nettoyer les cages d'escalier, les bureaux, les cabinets médicaux ou les sites agro-alimentaires afin que tout le monde profite, à l'ouverture, de lieux impeccables, propres et sains. Bien avant la crise sanitaire, déjà, ces femmes et ces hommes étaient parmi ces héros de l'ombre, ces si précieux indispensables malheureusement trop souvent invisibles voire mal considérés. David Christmann, 49 ans, dont une vingtaine sous les lumières du sport professionnel dans le handball, appuie d'emblée sur cela : « J'ai un profond respect, même une admiration, pour celui ou celle qui se lève tôt, qui ne compte pas ses heures, qui va travailler pour les autres, sans faire de bruit. La crise sanitaire que nous vivons a mis en avant le personnel hospitalier et c'est normal mais notre profession, comme d'autres, rarement mises en valeur, a aussi gagné, je pense, en visibilité et peut-être, en respect... Le temps nous le dira.»

Arrivé dans le monde de la propreté en janvier 2018 avec un profond désir d'entreprendre, datant de nombreuses années, l'actuel directeur sportif du CRMHB n'a pas choisi le domaine du nettoyage par hasard : « J'ai connu du monde dans ce domaine qui m'était familier. Mon envie était de créer quelque chose, j'avais pensé à une époque à des complexes multisports puis la propreté s'est imposée comme le meilleur choix. C'est un do-



INFORMATIONS PRATIQUES C-SOLPROPRE >> TEL : 02-23-37-67-03
>> CHRISTMANN@SOLPROPRE.COM >> CONTACT@C-SOLPROPRE.COM

OLIVIER MANTÈS :

“NOUS AVONS TOUS ET TOUTES HÂTE DE REPRENDRE”

Crédit photos : Site officiel SGRMH



PARTENAIRE DE VOS PROJETS IMMOBILIERS



Rennes Nord -St Grégoire

02 23 40 02 10

1 rue vivier louis
35760 St Grégoire

rennesnord@meilleurtaux.com

Un crédit vous engage et doit être remboursé. vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Breizh conseil crédits, SARL au capital de 5000€ - 1 rue Vivier Louis 35760 St Grégoire - RCS RENNES 752 467 480 - Courtier en opérations de banque et services de paiement, intermédiaire en assurances, ORIAS n° 12067611 (www.orias.fr) - Sous le contrôle de l'ACPR 4 place de Budapest 75436 Paris Cedex 09 (www.acprbanque-france.fr) Franchisé indépendant, membre du réseau Meilleurtaux.com. Liste de nos partenaires disponible en agence. Aucun versement, de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent. Pour tout prêt immobilier, l'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de 10 jours ; l'achat est subordonné à l'obtention du prêt, s'il n'est pas obtenu, le vendeur doit lui rembourser les sommes versées. En cas de réclamation, envoyez un courrier à l'attention de la Direction, nous nous engageons à en accusé réception sous 10 jours et à apporter une réponse dans un délai maximum de 2 mois. Médiateur : Devigny Médiation, 11 rue de l'Étang 49220 Thorigné-d'Anjou - www.devignymediation.fr - Les informations contenues dans ce message et toutes les pièces jointes (ci-après le « message ») sont confidentielles et peuvent être couvertes par le secret professionnel dont la divulgation est prohibée. Ce message est établi à l'intention exclusive des destinataires, si vous avez reçu ce message par erreur, nous vous remercions par avance de nous en informer et de le supprimer de votre système, ainsi que toutes ses copies.

Tenu éloigné des terrains, contexte oblige, Olivier Mantès ronge son frein en attendant la reprise. L'heure est au bilan à l'issue d'une saison aboutie et au dévoilement d'un recrutement rondement mené et ciblé, avec la continuité en ligne directrice.

Le championnat écoulé et le maintien obtenu pour ce retour en division 2 rime-t-il avec une saison réussie à tes yeux ?

Nous avons tenu la dragée haute face à Saint Amand Les Eaux, nous avons surclassé Le Havre et Palente à la maison. J'ai vu des contenus intéressants, la casquette timide du promu est tombée d'entrée pour laisser place à l'équipe conquérante d'aujourd'hui. Nous avons beaucoup appris c'est certain et avons grandi en assurant assez rapidement le maintien. C'est une grosse satisfaction, surtout avec l'entame de championnat réalisée.

La première partie de saison fut réussie, la seconde moins aboutie. Comment l'expliques-tu avec le recul ?

Les trois défaites dès la reprise au mois de janvier nous ont fait mal. Le bilan est un peu plus négatif sur 2020, avec moins de qualité dans le jeu et pas mal de pépins physiques. Les absences, dues aux blessures, de Claire Scheid et Camille De Sousa sur la base arrière ont pesé lourd. Nous avons manqué de peu les play-offs et entamé les playdowns en n'étant pas à 100 %. Nous avons heureusement un matelas confortable mais j'ai été un peu déçu sur cette deuxième phase de la saison. Il faut dès aujourd'hui apprendre de nos erreurs, l'avenir n'en sera que meilleur.

Le club a connu trois départs en équipe Une pour quatre arrivées. Peux-tu nous en dire un

peu plus ?

Quatre recrues arrivent et vont compléter un effectif qui s'inscrit dans la continuité. Il fallait remplacer les partantes, avec des départs anticipés et d'autres plus soudains. Camille Eudes intervient dans la rotation des pivots et remplace Alice Barrès,

qui nous avait prévenu tôt dans la saison de ses intentions (*lire Rennes Sport Avril*). Lili Herenger, issue du centre de formation de Saint-Amand, arrive dans les buts et prend la place de Marie Lachat, recrutée par Dijon, huitième du dernier championnat de D1.

C'était une opportunité pour elle, qu'elle ne voulait pas laisser passer. Klervi Bergot s'en va également pour poursuivre ses études ailleurs. Côté arrivées, Juliette Guerrier, demi-centre formée à Fleury et Apolline Feuvrier, ailère droite pouvant jouer arrière, qui arrive en provenance de Palente Besançon, viennent renforcer la base arrière qui a souffert des blessures la saison dernière. Le groupe ressort renforcé et nous avons ainsi anticipé la saison à venir qui devrait s'avérer très relevée physiquement.

La N2 se renforce également. Ces arrivées illustrent-elles l'ADN du club visant à travailler et développer les joueuses au sein même du club ?

Nous intégrons trois joueuses arrivant de l'extérieur. L'idée est toujours la même : jouer deux à trois ans avec la réserve, par-



faire la formation pour, à terme, rejoindre l'équipe première. La première promotion lancée il y a deux ans compte aujourd'hui trois filles en deuxième division. On fait de vrais caractères, un état d'esprit qui rentrent dans ce que l'on attend techniquement et mentalement en équipe fanion.

Les partantes sont unanimes : le SGRMH est unique sur et en dehors du terrain. La Ricoquais est-elle la meilleure ambiance du championnat ?

En deuxième division, il est difficile de rivaliser avec notre antre. Mis à part Le Havre, qui possède une grande salle, les autres parquets de la D2 ne sont pas aussi chauds que le nôtre. C'est flatteur, d'autant plus que cela valorise le travail des bénévoles, des salariés, de tous ceux qui œuvrent pour le club. La Ricoquais

n'a même rien à envier aux salles de première division !

L'évolution du handball brétillien s'inscrit-elle dans une courbe positive ?

La toile se tisse progressivement, au fil du temps. Une équipe U17 (lire en page 24) va voir le jour grâce à une entente basée sur quatre clubs : le CPB Handball, Chantepie, Châteaubourg et Saint-Grégoire. Ce rapprochement peut ouvrir de nouvelles perspectives au handball féminin rennais. Politiquement, il y a encore un manque de visibilité, mais notre travail commence à porter ses fruits. Il faut rappeler que la zone est désertique en termes de club de haut niveau. Sur les départements voisins, aucun club n'est classé au-delà de la N1.

« AUCUNE DATE N'A, POUR LE MOMENT, ÉTÉ COMMUNIQUÉE. ON PARLE DE FIN AOÛT, QUI SELON MOI EST BEAUCOUP TROP TÔT, OU DE MI-OCTOBRE DANS LE PIRE DES CAS. »

Une date de reprise a-t-elle été avancée par la Fédération ?

Aucune date n'a, pour le moment, été communiquée. On parle de fin août, qui selon moi est beaucoup trop tôt, ou de mi-octobre dans le pire des cas. Après une aussi longue pause, il faut remettre la machine en marche. Six à huit semaines seront nécessaires pour retrouver une forme optimale. Nous sommes dans l'attente. La fédération attend les décisions ministérielles quant au bilan global du déconfinement, début juin. Le temps est

long, tout le monde a hâte de reprendre.

Recueilli par Matthieu Giboire

UN NOUVEAU PRÉSIDENT LE 20 JUIN

Jean-Luc Bosse, manager général du club depuis janvier et les retraits successifs de Murielle puis Vincent Guyomard, devrait devenir le prochain président du SGRMH le 20 juin prochain lors d'une assemblée dont les modalités, crise sanitaire oblige, reste encore à définir. Unique candidat déclaré au moment du bouclage, fin mai, ce chef d'entreprise, amoureux du handball, s'inscrit dans une continuité et connaît déjà bien le club, côté partenaires comme terrain où Olivier Mantès jouira des pleins pouvoirs sur le secteur sportif. Le nouveau président remplacera Gilbert Le Fur, président intérimaire depuis février, qui devrait pour sa part rester vice-président à la tête de la section amateur du RMH.



SODICO

Au service des professionnels
1983

Votre spécialiste chauffage bois pour les professionnels

FUMISTERIE - APPAREILS BOIS et GRANULES - CONDUITS - ACCESSOIRES



5000 REFERENCES - 6000 M2 DE STOCK

www.sodico.eu

Partenaire Officiel du Handball Brétillien








TOUJOURS DEBOUT MALGRÉ LA CRISE !

Ce printemps 2020 restera longtemps gravé dans les mémoires cercleistes. Entre départs de joueurs, annulation du Sandball et mise en place d'une entente historique chez les féminines, les chantiers n'ont pas manqué !

L'information est officielle depuis le 30 avril : la 17ème édition du Sandball, événement porté par le Cercle Paul Bert Handball, qui devait avoir lieu du 2 au 6 juin, est annulée en raison de la crise sanitaire du Covid-19. Franck Roussel, président de la section handball, reste néanmoins positif : « Nous savions depuis un certain temps déjà que l'annulation était très probable. C'est un coup dur, à plusieurs égards. D'abord socialement, car le Sandball est devenu un événement important à part entière dans le paysage rennais. Il n'y a pas d'enjeu et de compétition mais une communion de la jeunesse, des écoles, des entreprises et des amateurs de sport et de hand autour d'un moment fédérateur. C'est peut-être aussi cela, le sport de demain, basé sur un modèle où tout ne tournera pas uniquement autour de la compétition... Sur le plan humain, l'annulation du Sand, c'est un peu la fête de fin d'année du CPB Hand qui tombe à l'eau ! Cet événement est aussi la récompense du travail à l'année des bénévoles. Néanmoins, la santé passe avant tout ! » L'annulation, loin de mettre à terre le président du CPB Hand, projette déjà le club sur l'édition 2021 : « Nous ne sommes pas de ceux qui renoncent ou s'écroulent face à l'adversité, ce n'est pas l'ADN du CPB Hand. Notre volonté, c'est le sport pour tous. Pour le moment, sur le terrain scolaire seul les CM2 viennent mais à terme, nous aimerions donner encore plus, aux écoles, aux visiteurs. Il s'agit du seul événement gratuit sur sable, à Rennes, qui peut fédérer autant de monde. Si nous développons le nombre de bénévoles et d'encadrants, nous pourrions parfaitement durer un mois en proposant de nouvelles activités. Organiser des moments dédiés aux entreprises, des conférences avec nos partenaires : le bien être ensemble, le bien manger. En termes de logistique, nous travaillons déjà sur les meilleures solutions, notamment dans les futures méthodes d'utilisation et traitement du sable. De

nombreuses réflexions sont déjà en marche. Etre confinés nous isole mais doit aussi nous montrer comment mieux vivre tous ensemble à la sortie, dans une mixité sociale qui doit demeurer la force de l'événement. »

Comme l'ensemble du sport français, qu'il soit professionnel ou amateur, le Cercle Paul Bert subit l'impact de la crise sanitaire de plein fouet. Pour autant, pas vraiment là où d'autres lèvent la voix.

Pour Franck Roussel, le problème ne porte pas sur l'équipe Une, maintenue en National 1, mais sur le socle de son club, la formation : « On risque de perdre des licenciés. Si beaucoup d'enfants ont envie de retourner dehors, de retrouver les copains, d'autres ont pris goût à la sédentarité et aux écrans à longueur de journée. Certains vont traîner des pieds au moment de devoir reprendre l'entraînement. Et les questions sanitaires seront à traiter même après l'arrêt du virus. Il faudra garder une dynamique et donner l'envie de faire du sport à nos jeunes. C'est aussi un enjeu de santé capital pour l'avenir. »

UN AVENIR SPORTIF PLEIN D'INTERROGATIONS...

Chez l'équipe senior masculine, l'effectif, constitué intégralement d'amateurs sans aucun pro (chose qui devait être imposée cette saison mais qui a été reportée par la Fédé à la saison prochaine via de nouveaux statuts pour jouer en N1), l'effectif est quelque peu chamboulé. Au départ de Romain Charrier, annoncé dans nos colonnes le mois dernier, se sont ajoutés trois autres départs ces dernières semaines. Paul Sérinet, part en région parisienne exercer son métier de professeur d'EPS tout en rejoignant Massy, en Pro-ligue. Un retour au monde pro pour celui qui fit quelques apparitions en Lidl Star-ligue avec Cesson. Yann Jacqua-Boror quitte également le club pour rejoindre la région parisienne tandis que Maxime Derbier fait le choix d'arrêter sa carrière, afin de se consacrer à sa reconversion commerciale chez la Galette de Broons, ainsi qu'à sa famille. Le pivot espoir issu du pôle enfin, Enzo Handjou, choisit de rejoindre le HBC Nantes pour intégrer le centre de formation dans la lignée d'un certain Dragan Pechmalbec il y a quelques années. Côté arrivée, pour le moment une seule est officielle : celle du pivot arrivant de Frontignan, Jean-Christophe Benard. Sur le

« POUR MES PRÊTS ET MES IMPÔTS,
MON COACH FINANCIER,
C'EST AG CONSEIL »

AG CONSEIL RENNES
8 RUE DU LOUIS D'OR
35000 RENNES
T. 02 99 83 27 35
rennes@agconseil.fr



PRÊTS IMMOBILIERS
CONSEIL DE GESTION
DECLARATIONS FISCALES LMNP
INVESTISSEMENTS EN SCI

AG Conseil
www.agconseil.fr
Conseil - Finance - Assurance

AGRÉÉ
ORIAS

Assurément, de quelle nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, sans libération d'un ou plusieurs prêts d'argent. Le crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifier vos capacités de remboursement avant de vous engager. Lorsqu'une opération de crédit entraîne une diminution du montant des mensualités, celle-ci peut entraîner un allongement de la durée de remboursement du crédit et représenter un coût total. Délai de rétractation de 14 jours à réception de l'offre. Sous réserve de l'acceptation de votre dossier par l'un de nos partenaires bancaires.



site du club, celui-ci, qui a déjà côtoyé Alexandre Vu et Thibault Minel au pôle de Chartres, se réjouit déjà : « Je suis très heureux de signer à Rennes. J'ai eu la chance de venir y jouer cette année avec Frontignan. J'ai vu un club très familial avec une superbe ambiance, des bénévoles très accueillants et des supporters très agréables. J'ai la chance de connaître quasiment toute l'équipe, donc je ne viens pas dans l'inconnu. J'ai hâte de retrouver les terrains et de pouvoir faire connaissance avec tout le monde mais aussi de vivre la belle ambiance de Géniaux. »

D'autres devraient suivre, avec plusieurs contacts noués mais la spécificité du CPB

empêche à ce jour toute autre annonce.

L'ACADÉMIE FÉMININE RENNES HANDBALL EST NÉE !

Le président explique ainsi : « Chez nous, les joueurs ne signent pas un contrat mais une licence... Nous sommes sur la notion de double projet. Nous savons aussi qu'avec la crise traversée par notre sport, beaucoup de bons, voire très bons joueurs, risquent de ne pas pouvoir rester là où ils sont, avec beaucoup d'incertitudes sur leur avenir pro. Leur offrir des perspectives et en même temps, un niveau hand tout à fait acceptable prend



dans ces circonstances tout son sens, et cela reste notre vocation. »

L'idée ne date pas d'hier mais est enfin devenue réalité. Suite à l'adoption de la réforme des championnats U18 national féminin en U17 national, les clubs du CPB Rennes, HBC Châteaubourg, AS Chantepie et Rennes Métropole HB s'unissent pour former une nouvelle équipe U17 Nationale Féminine qui portera le nom de : Académie Féminine Rennes Handball (AFR HB).

Cette équipe, entraînée par Pierre Dubois (RMH) et Emmanuel Marty (CPB), regroupera les meilleurs éléments du bassin rennais dans une volonté de constituer une pépinière pour les équipes seniors natio-

nales et sera composée de joueuses désirent se donner les moyens d'accéder au plus haut niveau. Un atout de poids pour renforcer le projet féminin du club. Actuellement en N2, les filles du CPB, renforcée par les arrivées déjà actées de Réjane Desmare (ex Saint-Grégoire) et Charlotte Le Han (Kernic) aux postes de pivot et ailière gauche, viseront une place en haut de tableau et pourquoi pas, un billet pour l'étage supérieure. Avec la belle dynamique des voisines « Roses » de Saint-Grégoire, voilà qui annonce de beaux jours pour la discipline dans les années à venir en terres rennaises.

Julien Bouguerra



Gagnez en **productivité** !

Gestion électronique des documents, dématérialisation, numérisation, signature électronique, nous avons les solutions !

Rendez-vous sur inovera.fr

inovera?
Ensemble,
allons plus haut !
We make a good team

inovera?

6, Rue Rose Dieng-Kuntz 44300 NANTES
02 40 49 28 85 - contact@inovera.fr



Partenaire de la LEAGLE CUP
www.leaglecup.fr



NIKOLA MATIJASEVIC

“AUJOURD’HUI, NOUS NE SAVONS PAS TROP OÙ NOUS ALLONS...”

Le coach du Rennes Volley 35 a traversé la situation sanitaire actuelle avec philosophie, appelant à la patience et l’humilité tout en admettant ne pas savoir vraiment quoi penser de l’avenir proche côté terrain. S’il sera bien l’entraîneur de l’équipe la saison prochaine, c’est l’une des rares certitudes à ce jour pour le technicien franco-serbe. Entretien.

Nous t’avions quitté sur une victoire en coupe d’Europe contre Montpellier début mars. Comment te portes-tu ?

Comme tout le monde, j’ai été confiné. Je suis resté à Rennes, dans mon appartement, aux côtés de mon épouse. Nous avons respecté à la règle le confinement. J’ai pris tout cela avec philosophie. Je suis passionné d’histoire, notamment l’histoire de France et j’adore lire. En ce moment, je lis beaucoup d’œuvres de Max Gallo. Avant, je n’avais jamais une après-midi voire parfois une heure pour moi en dehors du volley. Incontestablement, les choses ont un peu changées.

La préparation doit battre son plein en vue de la saison prochaine ?

Sincèrement, aujourd’hui, tout est gelé. Il y a quelques échanges avec le président mais pour le moment, l’enveloppe mise à disposition pour le recrutement est encore en pleine réflexion. La crise sanitaire induit des zones d’ombres à tous les niveaux. Les partenaires privés seront-ils encore là, à quelle hauteur ? De nombreuses inconnues empêchent aujourd’hui de construire notre effectif. Ce que je sais, c’est que nous avons à ce jour quatre joueurs sous contrat pro l’an prochain (Gustavo Delgado, Facundo Santucci, Gildas Prévert et Philippe Tuitoga). Nous attendons et nous ne ferons que ce que nous pouvons faire.

D’autres clubs ont pourtant déjà bien avancé leur recrutement...

Oui, c’est un fait. Maintenant, la situation est aussi très compliquée en Italie, où le volley est un sport de premier plan. Beaucoup de joueurs ne savent pas aujourd’hui de quoi sera fait leur avenir et il y a encore du temps pour construire les effectifs. Je garde un œil sur l’évolution du marché, les années précédentes, nous avons également été actifs en fin de période de transferts et cela nous avait plutôt bien réussi. Nous verrons bien pour cette saison...

Avec un mois de recul, quel regard portes-tu sur la saison écoulée ?

Sincèrement, elle a été exceptionnelle, tant dans les résultats que dans les émo-



« SINCÈREMENT, LA SAISON A ÉTÉ EXCEPTIONNELLE, TANT DANS LES RÉSULTATS QUE DANS LES ÉMOTIONS. SPORTIVEMENT, NOUS ÉTIONS PREMIERS, SANS CE RETRAIT. SI LES CONSIGNES DU MINISTÈRE DES SPORTS AVAIENT ÉTÉ APPLIQUÉES, À SAVOIR DES RÉSULTATS ARRÊTÉS À L’ISSUE DES MATCHS ALLERS, NOUS ÉTIONS AUSSI PREMIERS... »

tions. Sportivement, nous étions premiers, sans ce retrait. Si les consignes du ministère des sports avaient été appliquées, à savoir des résultats arrêtés à l’issue des matchs allers, nous étions aussi premiers. Le dernier critère, qui a été retenu, ne nous était pas favorable... C’est ainsi. À côté, nous avons disputé une demi-finale de coupe d’Europe, avec une vraie chance de rejoindre la finale. C’était exceptionnel, je le répète et il a fallu faire le deuil de cette fin de saison dictée par les événements.

La bonne nouvelle, c’est que Rennes sera européen l’an prochain, un cran au-dessus !

Nous allons passer un cran au-dessus en termes de niveau, avec la coupe d’Europe CEV, supérieure au Challenge européen, mais il reste le regret de ne pas avoir pu jouer la demi-finale cette saison. Participer l’année à prochaine à une compétition plus

forte, c’est un signe fort.

Qu’en est-il de l’effectif ?

Notre recrutement est au point mort. Nous avons envoyé notre budget prévisionnel et nous attendons sa validation. Les dirigeants travaillent. Une fois qu’il sera acté, on va entrer en action. J’ai eu quelques amis coaches et autres et c’est évident, le championnat sera plus fort l’année prochaine. Tourcoing sera challenger pour le titre, Narbonne aussi tout comme Sète. Montpellier et Chaumont seront au rendez-vous et bien sûr Tours. Plusieurs clubs vont viser plus haut, avec des recrutements de premier plan. Le marché international va être différent des années précédentes. Beaucoup de joueurs vont vouloir assurer, quitte à gagner peut-être un peu moins que dans certains autres pays, avant de prendre des risques sur le choix de leur nouveau club.

Recueilli par Julien Bouguerra

TRANSFERTS

UNE VAGUE DE DÉPART BIENTÔT COMPENSÉE ?

Dans l’expectative pour le moment en vue de la saison prochaine, le Rennes Volley 35 va devoir recomposer une équipe sur le terrain. Trois joueurs s’en vont vers le champion de France 2019, Tours : Leandro Aracaju, Pierre Tolédo et Garry Chauvin tandis que Kamil Baranek choisit un dernier challenge lucratif en rejoignant Sète. Pour le Brésilien, il s’agit d’une surprise, celui-ci ayant initialement renouvelé son contrat avant de revenir sur sa volonté de poursuivre l’aventure rennaise après le départ de ses deux compatriotes Thiago et Rafael Araujo, respectivement partis en Pologne et en Turquie. Les trois joueurs, brillants tout au long de la saison, n’auront passé qu’une saison avec le Rennes Volley 35. Doublures au poste de pointu et de libéro, Pierre Tolédo et Garry Chauvin renforcent l’effectif tourangeau et dépeuplent celui du Rennes Volley 35. Autre départ, marquant, celui de Kamil Baranek, meilleur joueur de la saison passée. Le Tchèque, âgé de 37 ans, rejoint Sète malgré une proposition de prolongation du Rennes Volley 35 et poursuit son tour de France après trois saisons passées en Bretagne.

PRÉ CONTRAT AVEC LE PASSEUR DE NANTES, LE SLOVÈNE ROPRET ?

Dans le sens des arrivées, Ouest France révélait mi-mai un pré-contrat avec le passeur de Nantes, l’international slovène Gregor Ropret, qui vient compléter un effectif composé pour le moment de Gustavo Delgado, Philippe Tuitoga, Gildas Prévert et Facundo Santucci, toujours présents. Dans un marché qui devrait se décanter dans les semaines à venir, avec de nombreuses opportunités probables, le club breillien rechercherait un pointu et d’un réceptionneur-attaquant en priorité. Avant d’autres à venir.

Julien Bouguerra



HABITER EN PÉRIPHÉRIE DE RENNES

Découvrez nos programmes !

OFFRE COMMERCIALE* : 1000 € à la réservation, le solde à la livraison !

* 1000 € à la réservation, 95% à l'achèvement, 5% à la remise des clés.
Offre valable jusqu'au 30 Juin 2020. Offre applicable aux deux programmes ci-dessous.

MELESSE - Les Hauts de la Chapelière

Appartements du T2 au T4
3 maisons T4 et T5



LIFFRÉ - Rivages

Appartements du T2 et T3



GEVEZÉ - Arboréal

Appartements du T2 au T4
dont 3 en accession à prix maîtrisé



CHAVAGNE - Coeur Village

16 appartements du T2 au T4



02 99 78 00 00



giboire.com



LE REC RUGBY PRÉPARE DÉJÀ LA PASSE DE TROIS !

Maintenu en Fédérale Une à l'issue d'une saison plus compliquée que la première, le REC Rugby a entamé les grandes manœuvres et annoncé bon nombre de mouvements de joueurs ces dernières semaines. Ambitieux, il doit cependant rester raisonnable et viser une confortation à un niveau dont il est devenu une valeur sûre.



La crise sanitaire n'a épargné personne, pas même les plus costauds ! Alors que la Fédération de rugby fut l'une des premières à se positionner pour un arrêt définitif de la saison il y a plus d'un mois désormais, le REC a entrepris les grandes manœuvres pour construire son effectif de demain. Celui-ci sera moins étoffé que cette année, avec des postes désormais doublés plutôt que triplés, et une place nette faite à la jeunesse pour compléter

le groupe F1 dès que le besoin s'en fera ressentir au cours de la saison : « Le but de notre académie est aussi de sortir au moins un jeune chaque saison en équipe Une », témoignait Kévin Courties chez nos confrères de Ouest France. Côté arrivées, le REC enregistre cinq renforts, tous expérimentés en Fédérale Une, avec le parti pris de miser sur la jeunesse.

Karim Khaoui, en provenance de Chambéry (F1), arrive au poste de talonneur où il fera doublette avec Patrick Tuugahala. A son sujet, Kévin Courties évoque un joueur « qui a la dalle. Avec Patrick, ils ont des qualités physiques similaires mais dans un registre différent. Le point fort de Karim est le jeu au contact, il est très explosif et capable de mettre de l'avancée. C'est un joueur en devenir. »

Le garçon, lui, a déjà hâte d'en découdre : « J'aime bien ferrailer, être au combat, défendre, la mêlée. Et puis j'ai vraiment très très faim. Hormis lors de mon passage au Stade français, je ne suis jamais parti aussi loin de chez moi, Mâcon c'était à 45 minutes de chez mes parents, Chambé, une heure et demi : je suis déterminé. Et j'espère m'intégrer au mieux dans ce groupe qui me donne l'image d'être soudé et fédérateur. »

En troisième ligne, en provenance de Narbonne, Téo Gazin, 22 ans, va apporter son gabarit (1,89m, 104 kg) et son impact, lui qui compte 24 feuilles de matchs en F1 avec les « Tangos » à Narbonne. Là encore, le coach fait valoir la complémentarité avec les garçons déjà en place : « Téo est un joueur qui va faire le complément à notre troisième-ligne et va pouvoir suppléer Martin (Bertrand), Vincent (Wenger) et Gaëtan (Béraud). C'est un bon

porteur de ballon, très actif au sol et intéressé par le domaine aérien. On va avoir en plus au milieu de tout ça, Kevin (Aparicio) et sa grinta, lequel va mettre tout le monde dans l'obligation de bosser. Cela offre une troisième-ligne jeune et intéressante. C'est un joueur complet qui, en plus, connaît très bien Alexis, et veut se relancer. »

KÉVIN COURTIES : « LE BUT DE NOTRE ACADÉMIE EST AUSSI DE SORTIR AU MOINS UN JEUNE CHAQUE SAISON EN ÉQUIPE UNE »

En deuxième ligne, place à Pierre Algans, 22 ans, arrivant d'Aurillac et proposant lui aussi une belle masse musculaire (1,96m, 120 kg). Passé aussi par Narbonne, il présente l'avantage d'avoir connu la Pro D2 (une quinzaine de feuilles de match) et

a lui aussi apprécié de côtoyer Alexis François, revenu au club l'an passé. A son sujet, Kévin Courties évoque « plusieurs registres : puissant tout en étant capable de se déplacer. Il colle au jeu que l'on souhaite mettre en place et à cette volonté d'imposer combat et rythme. A son âge, c'est clairement un gage de qualité d'avoir autant joué en PRO D2, cela prouve qu'il a des compétences qu'il doit mettre au service du collectif. En espérant que l'on puisse l'accompagner vers un retour à ce niveau. »

Moins costaud mais rapide et polyvalent, Clément Lepresle, 22 ans, arrive pour sa part depuis Rouen, où il fut cantonné aux espoirs l'an passé. Désireux de s'imposer à ce niveau, sa soif de jeu apportera de multiples possibilités au centre ou sur les ailes : « On était à la recherche d'un joueur dans ces registres d'espace et d'évitement. On a été par conséquent à l'écoute de son profil. Clément veut s'imposer en Fédérale 1, championnat qu'il avait découvert avec Rouen. Il a envie de gagner en temps de jeu et aura la lourde tâche de se hisser au niveau défensif de

Ryan (Dubois) et Alexis (François). Je suis convaincu qu'il va nous apporter sur le versant offensif, habité par une vraie culture de joueur de ballon, d'attaquant... » Dernière recrue, enfin, avec Kévin Brou, 1,80m et 115 kg au poste de pillier. 38 matchs de F1 au compteur, international ivoirien, le joueur arrivant en provenance de Lavaur a aussi connu le foot US et affiche déjà la hâte de démarrer : « Le niveau rugbystique me semble en adéquation avec ce que je recherche. J'ai eu

Karim Khaoui - Crédit photo : Site Rec Rugby

**Billards, Baby-foot, Fléchettes,
Réparations & Rénovations**
1c rue Jean Lemaistre, Rennes
02 99 54 39 96
www.francepoolshop.com

**Remise de 5%* sur présentation de ce bon
sur tous articles en magasin
(*sauf sur baby-foot et articles hors promotions)**

Kévin Brou - Crédit photo : rugby.ci





des retours positifs et Kévin m'a également proposé un projet qui m'a donné envie de venir. C'est aussi un choix familial. Ma compagne est bretonne, sa famille est à Nantes, elle voulait se reprocher de ses racines. Mon père est également là-bas. » Pour son coach, c'est une nouvelle recrue de qualité, avec expérience et jeunesse : « C'est un excellent porteur de balle, électrique sur le sol, en plus d'être une véritable force de la nature. Il a également une tenue en mêlée très intéressante, déjà testée en pro. Dans une structure comme la nôtre, avec un nombre d'entraînements conséquent, je le vois encore gagner en qualité. »

De l'autre côté du quai, face à ces arrivées, de nombreux départs et tout autant de souvenirs s'en vont avec des garçons

ayant porté dans leur chair le projet REC Rugby jusqu'à la Fédérale Une. Trois anciens tournent la page rugby et filent ainsi vers une retraite des terrains bien méritée, Rome Nifo Taelaga, Jorge Gonzales et Eddie Gauche, trois éléments ayant été largement partie prenante dans les excellents résultats du club ces dernières années. Le second nommé reste au club dans le domaine des partenariats tandis que le troisième va désormais à se consacrer à sa seconde vie dans les métiers de bouche, toujours à Rennes. Autre départ à la forte symbolique, celui de Sébastien Magnan, au club depuis huit ans. Le trois-quarts centre aura tout connu au REC de la F3 à la F1 et quitte un club devenue une famille. Deux autres départs s'ajoutent, ceux du demi d'ouverture sud-africain

Morn Vletter et du pilier Anthony Quemerais, auteurs de deux belles saisons en F1 avec le club. Talonneur, Victor Paquet quitte également le club après deux saisons disputées au REC, tout comme Simon Piaud, ouvreur, aura disputé 29 matchs. Côte Caccia-Couasnon, Sailosi Nawavu et Nikoloz Kazalikhvili. Dernier départ annoncé à ce jour, et pas de moindre, celui de Jérémy Boyadjis, recruté par le RC Toulon ! Le pilier droit, âgé de 30 ans, était encore sous contrat mais comment refuser, pour lui comme pour le club, une telle promotion ? Si le REC et ses suiveurs se réjouissent à l'avance de voir l'un des leurs œuvrer en top 14, l'approche n'a pas vraiment été du goût de Jean-Marc Trihan, président du club, interrogé par Ouest France : « On me dit que Toulon a fait une promesse d'embauche à Jérémy, or il a un contrat de travail chez nous pour

la saison prochaine. Ce qui veut dire qu'une promesse ne vaut rien en droit du travail. On nous raconte beaucoup de choses sur les valeurs du rugby, mais le RCT n'a même pas daigné nous appeler. Un peu de politesse de la part de Toulon ne me gênerait pas. »

Si quelques mouvements pourraient encore se produire dans les deux sens d'ici à la reprise, dont la date n'est pour le moment pas connue, une grosse majorité du groupe rennais est ainsi connue et affiche fière allure, même si un peu moins étoffé en nombre. Reste à se rencontrer, se connaître et retrouver dès que possible l'irremplaçable goût du terrain et du contact, en toute sécurité, physique...et désormais sanitaire.

Julien Bouguerra

LOCATION EN RÉSIDENCE SENIORS

PRÈS DE RENNES !

- › à Mordelles
à partir de 650 €*
- › à Cesson-Sévigné
à partir de 690 €*



SENIORIALES
patrimoine & services

05 62 47 86 10
www.senioriales.com

POUR 2020-21, LE RHEU A FAIT MONTER "LAGARDE" !

Hier joueur, aujourd'hui entraîneur de l'équipe Une, Martin Lagarde, 32 ans, nouveau coach du Rheu, sait déjà où il veut aller. Entre identité du club et formation des jeunes, le jeune technicien avance avec ambition vers la saison prochaine en Fédérale Deux.

L'arrêt des compétitions officialisé fin mars, sans descentes ni montées, vous offre un maintien. Comment réagis-tu à cela ?

Évidemment, notre maintien est une bonne nouvelle après laquelle nous avons mené une réflexion collective. Nous avons la possibilité de demander la descente, mais après consultation des comptes, des avis de chacun, nous repartons en Fédérale Deux la saison prochaine. Beaucoup de matchs ont été perdus dans les dernières minutes cette saison, nous avons joué de

malchance et de maladresse, il ne manquait pas grand-chose mais cette décision nous fait au final, du bien.

Te voilà désormais entraîneur de l'équipe Une. Comment ta nomination s'est-elle déroulée ?

J'ai un passé d'une dizaine d'années en tant qu'éducateur avec les jeunes, c'est une chose que j'aime faire et c'est pourquoi le club s'est tourné vers moi. Au début, j'étais plutôt réticent à devenir coach, par peur de l'être trop tôt, et de ne pas être suffisamment prêt, mais face aux nombreux refus que le club a essuyés, j'ai accepté, d'autant plus que ma carrière de joueur était en suspens suite à une blessure aux ligaments du genou que je traîne depuis de longs mois.

Quelle est ta plus grosse appréhension au moment de prendre place sur le banc ?

Celle de ne pas répondre aux attentes de mes joueurs. C'est normal quand on débute, il faut faire sa place et convaincre le club, le public que l'on est à la hauteur.



Je serai également responsable de l'école de rugby. La formation est une place forte du rugby rheu-sois, il faut la faire évoluer et ce, malgré l'échange avorté avec le REC. Je garde aussi un œil sur les U18 féminines qui vont intégrer le pôle jeune.

Quel regard portes-tu sur le développement du rugby à Rennes et ses chances d'aller plus haut ?

L'Ille-et-Vilaine, et plus généralement la Bretagne, possède une forte identité Rugby. Malgré notre éloignement par rapport aux pôles de formation, il y a ici des valeurs, des méthodes de travail, et l'expérience de coaches qui rendent la région attrayante. A nous de faire le maximum pour faire perdurer ces savoir-faire, cela passe par une formation plus complète et des résultats sur le terrain.

La Fédérale Deux sera-t-elle plus homogène la saison prochaine ?

Nous perdons dans la poule Marcq-En-Barœul et Beauvais, deux cadors qui ont écrasé tout le monde l'année dernière. Outre des voyages en moins, cela nous laisse plus de chance pour la bataille en cham-

« A CRISE SANITAIRE, BIEN QUE MALHEUREUSE, NOUS A PERMIS DE METTRE LES CHOSSES EN ORDRE. MA NOMINATION A ÉTÉ ANNONCÉE MI-AVRIL, J'AI DONC PU PRENDRE CONNAISSANCE SEREINEMENT DES OBJECTIFS. L'OBJECTIF EST ÉVIDEMMENT DE SE MAINTENIR EN F2, ET POURQUOI PAS D'ALLER CHERCHER LE HAUT DE TABLEAU. »

J'espère bien le faire. Mes expériences passées vont m'aider, tout comme ce groupe que je connais bien.

La saison prochaine est déjà amorcée en interne. Quelles sont les axes de travail actuels ?

La crise sanitaire, bien que malheureuse, nous a permis de mettre les choses en ordre. Ma nomination a été annoncée mi-avril, j'ai donc pu prendre connaissance sereinement des objectifs. L'objectif est évidemment de se maintenir en F2, et pourquoi pas d'aller chercher le haut de tableau. Sur les premiers échanges, les joueurs que nous avons repérés pourraient nous faire atteindre cet objectif. Nous en saurons plus dans les semaines à venir.

pionnat. Il faut voir aussi quel visage vont montrer les clubs parisiens, qui chaque saison, sont difficiles à cerner. L'objectif, je le répète, est de faire mieux que le maintien et de créer une identité sur le territoire.

Les changements récurrents à la tête du club ont-ils eu, à terme, un impact négatif sur le terrain ? Nous avons eu trois entraîneurs en trois ans, un problème majeur ces dernières années avec de fait, un manque d'automatisme, de projet. On ne construit pas un collectif en une seule année, c'est pourquoi je m'inscris dans la durée. Si demain, on doit descendre, je serai toujours avec mon équipe.

Tu prends en charge le pôle senior. Quid des autres sections du club ?

Recueilli par Matthieu Giboire

VOTRE PUB

DANS RENNES SPORT



20.000 EXEMPLAIRES

en dépôt dans **140** points sur Rennes et distribués les jours de match

INFORMATION ET LOCALISATION SUR
WWW.RENNESSPORT.FR

contact.rennessport@gmail.com



Crédit photo : Getty Images

Partenaire
de tout ce qui nous
RÉUNIT!

**Crédit Mutuel
de Bretagne**

**Construire chaque jour
la banque qui va avec la vie.**



cmb.fr

Crédit Mutuel Arkéa. S.A. coopérative de crédit à capital variable et de courtage d'assurances. Siège social : 1 rue Louis Lichou, 29480 Le Relecq-Kerhuon. Siren 775 577 018 RCS Brest. Orias 07 025 585. 06/2019.

OLIVIER PEREZ : “NOTRE DÉPART ENGAGE FORCÉMENT À UNE REMISE EN CAUSE ET UNE RESTRUCTURATION DE CE QU’EST ET DOIT ÊTRE L’URB”

C'est une onde de choc retentissante pour le basket brétillien qui s'est propagée le 7 mai dernier. Olivier Perez, président de l'Union Rennes Basket 35, ainsi qu'Erwan Guillet, vice-président et Denys Sarazin, trésorier, ont choisi de ne pas se représenter à la tête d'un club qu'ils ont grandement contribué à lancer, au moment où tous les voyants semblaient au vert. Le président sortant a accepté de tout nous expliquer.

Alors que l'URB pourrait retrouver dans les semaines à venir la Nationale Une à l'issue d'une saison pleinement réussie, vous et vos proches collaborateurs choisissez le départ. Pourquoi ?

Ce n'est pas un choix dicté par la lassitude ni un simple un coup de tête mais une décision réfléchie qui découle d'une accumulation de choses ici et là, liées essentiellement au terrain juridique, statutaire et administratif. A la base, l'Union Rennes Basket a été créée pour fédérer autour d'elle et s'inscrire dans une volonté de travail collectif, avec les clubs socles, le Rennes PA et l'Avenir, ainsi que tous les clubs partenaires. Depuis quelques années déjà, le comité de Direction se comportait davantage en comité de surveillance qu'en support vis-à-vis de la présidence de l'URB. Les

tensions se sont aggravées aboutissant à la méfiance puis la défiance et il est apparu évident que les objectifs et la trajectoire de la présidence n'étaient pas partagés par les représentants des clubs supports. Il fallait agir. Il y a eu des interférences, des ingérences qui ne doivent plus se produire si nous voulons continuer à progresser. Il y avait un mur, infranchissable, face à nous et nous avons refusé de foncer dedans. Notre départ incite forcément à une remise en cause et une restructuration de ce qu'est et doit être l'URB.

Quand vous parlez d'ingérences, pouvez-vous être plus précis ?

L'URB, dans notre esprit, est une vision à long terme, un travail horizontal où l'on sort un peu du modèle dirigeant-exécutant. L'idée est plutôt de poser un maximum de

compétences au service du projet et d'offrir à chacun la responsabilité de son domaine, le tout avec une direction commune et un bureau directoire qui, après avoir consulté, statue et tranche. Tout le monde doit mettre la main à la patte, être dans l'action. Il ne

“A 95%, TOUT SE PASSAIT TRÈS BIEN, QUE CE SOIT SUR LE TERRAIN, AVEC LES CLUBS PARTENAIRES, LES BÉNÉVOLES, LES PARTENAIRES PRIVÉS. MAIS CE SONT CES 5 % QUI NOUS ONT POUSSÉS À AGIR AINSI...”

devenait plus possible d'avoir des interférences arrivant sans prévenir et venant freiner un ensemble qui travaillait au jour le jour. A 95%, tout se passait très bien, que ce soit

sur le terrain, avec les clubs partenaires, les bénévoles, les partenaires privés. Mais ce sont ces 5 % qui nous ont poussés à agir ainsi... Des personnes impliquées sur le papier ne l'étaient pas dans le quotidien et se sont immiscées parfois là où elles n'avaient sans doute pas à le faire.

C'est-à-dire ?

Je ne tiens pas à mener un combat contre



Persol
NETFLIX
LA CASA DE PAPEL

RIO
TOKIO
MOSCOU
DENVER
PROFESOR
HELSINKI
NAIROBI
BERLIN
OSLO

Bruno **THIEULLET**
OPTICIEN

EDITION LIMITEE

OPTIQUE
VISUAL
CESSON SÉVIGNÉ

02 99 83 94 96





“SPORTIVEMENT, NOS AMBITIONS DOIVENT RESTER ÉLEVÉES SELON MOI, RENNES MÉRITE TOUJOURS UN CLUB EN JEEP ELITE. IL FAUDRA PRENDRE LE TEMPS D’ÊTRE COHÉRENT, SOLIDE POUR MONTER, PETIT À PETIT ET DURER.”

des personnes mais à livrer un match, une lutte sportive aux côtés des autres en vue d’un objectif de compétition sportive à atteindre. Ce n’est pas une question de personne ou d’égo. Ces combats-là ne m’intéressent pas. Tout se passait très bien cette saison sur le terrain. Pourtant nous avons réussi, en sus de la crise sanitaire terrible à vivre pour chacun d’entre nous, à nous (faire) pourrir la vie et à compliquer tout un tas de choses. Qu’en serait-il en temps de crise ? Pour changer tout cela, une refonte obligatoire des statuts, des droits et devoirs de chacun et une restructuration

des textes et fonctionnement actuels étaient nécessaires. Nous travaillons actuellement sur ces sujets pour que ce type de situation n’arrive plus. L’URB doit avoir les coudées franches dans les orientations, choisies et validées en plein accord avec ses partenaires tout autant qu’elle a aussi des devoirs vis-à-vis de tous les partenaires et ce doit être clarifié dans les statuts qui régissent l’association. C’est en cela que nous travaillerons jusqu’à la fin de notre mandat, mi-juillet.

Vous parliez de vision. En quoi la vôtre et celles des clubs socles diffère-t-elle ?

La vision du haut niveau est peut-être différente du point de vue de l’associatif, où le modèle du président décidant de tout est encore très courante un peu partout. Notre projet URB, c’est une action et une prise de responsabilités de la part de tout le monde : partenaires privés, publics, collectivités, bénévoles... Le club doit rendre au territoire tout ce que celui-ci lui offre. C’est l’enjeu d’URB dans la cité. L’équipe pro, c’est bien mais un club, pour durer et donner, doit aller bien au-delà. Paradoxalement, les associations supports n’adhèrent pas totalement à cette vision.

Ce départ peut-il être assimilé à un sacrifice pour l’avenir du club ?

Non, nous ne sommes que des hommes travaillant sur le projet et non le projet en lui-même. Je parlerai plutôt d’électrochoc nécessaire pour faire bouger les lignes. D’ailleurs, depuis, les choses se calment et nous travaillons positivement tant avec le Rennes PA qu’avec l’Avenir de Rennes afin que ce type de situation n’arrive plus. Ceux qui se sont trompés l’ont compris et ont reconnu leurs erreurs. Ce n’était pas une lutte de pouvoir, je le répète, ni une cabale contre nous, équipe dirigeante actuelle. Jamais il n’a été question de faire disparaître l’URB, ni d’en prendre le pouvoir. Ce n’était

pas une question de personnes, j’insiste sur ce point.

Votre départ induit-il également un retrait de votre sponsoring, via ITGA, sponsor maillot de l’URB ?

Je ne raisonne pas ainsi. Aujourd’hui, l’entreprise est engagée avec une volonté d’accompagner un projet, une éthique et un investissement sur la vie territoriale. Si demain, la nouvelle équipe dirigeante prône un projet avec des recrues mercenaires venant pour prendre le chèque sans attachement au public, à la ville et aux projets satellites, ce sera probablement sans nous. Si les valeurs, malgré le changement des hommes, restent identiques, nous n’aurons pas de raison d’arrêter ce en quoi nous croyons.

“SI DEMAIN, LA NOUVELLE ÉQUIPE DIRIGEANTE PRÔNE UN PROJET AVEC DES RECRUES MERCENAIRES VENANT POUR PRENDRE LE CHÈQUE SANS ATTACHEMENT AU PUBLIC, À LA VILLE ET AUX PROJETS SATELLITES, CE SERA PROBABLEMENT SANS NOUS. SI LES VALEURS, MALGRÉ LE CHANGEMENT DES HOMMES, RESTENT IDENTIQUES, NOUS N’AURONS PAS DE RAISON D’ARRÊTER CE EN QUOI NOUS CROYONS.”

L’avenir immédiat de l’équipe, qu’il soit en N1 ou N2, est donc assuré ?

Oui, les hommes passent, le club reste. Jamais nous n’avons voulu une indépendance vis-à-vis des clubs supports, ni même des partenaires, bien au contraire. Nous aurons toujours plus de forces et de possibilités en travaillant collectivement, avec les autres clubs. Nous souhaitons même augmenter le nombre de clubs socles. Je prône l’idée de séparer les responsabilités pour mieux lier l’ensemble. Nous avons besoin de tout le monde.

Quelle a été la réaction des 27 clubs partenaires à votre décision ?

Touchante et positive. Les gens ont été sur-

pris, déçus sans doute, mais après avoir passé le déni, qui suit la stupéfaction, beaucoup ont proposé d’aider, d’une manière ou d’une autre, à améliorer les choses, à remettre la bonne dynamique en route. De toute manière, il n’était pas question de faire marche arrière et de dire finalement, on reste. Cela aurait rimé avec un chantage sans légitimité, ni intérêt.

Quel avenir immédiat pour l’URB, avant de retrouver les parquets ?

Pour le moment, nous allons nous attacher à terminer du mieux possible notre mandat. Il faut avant tout terminer de restructurer le fonctionnement avec les clubs socles, rédiger et valider les textes. Le bureau doit être le seul pilote dans le cockpit et les rôles doivent être parfaitement répartis. Plus il y a de décideurs, plus il y a de problèmes. Tout le monde doit s’accorder pour définir les responsabilités de chacun et ensuite, s’y tenir. Sportivement, nos ambitions doivent rester élevées selon moi, Rennes mérite un club en Jeep Elite. Il faudra prendre le temps d’être cohérent, solide pour monter, petit à petit et durer. Dans cette optique, si pour le moment, la situation sanitaire et les incertitudes font que nous n’avons pas encore acté de départs ou d’arrivées, nous avons d’ores et déjà renouvelé notre confiance à Pascal Thibaud et à son staff, avec Bastien Demeuré et Pierre Golvan qui ont été prolongés.

Des candidats se sont-ils déjà manifestés pour prendre votre suite ?

Sincèrement non, à ce jour personne n’est candidat et c’est bien normal que personne ne se précipite sur une place que nous laissons vacante de notre propre volonté. Il faut d’abord restructurer et remettre le navire à flot, en parfait état, avant de confier la barre. J’ajoute d’ailleurs que ni le Rennes PA, ni l’Avenir ne sont intéressés pour prendre la direction ou la présidence de l’URB. Pour moi, aujourd’hui, trois profils sont envisagés : le premier consisterait à une personne habituée des responsabilités émanant directement du milieu associatif qui soit déjà en place dans les clubs socles. Le second profil serait une personne étant déjà à l’intérieur du projet URB, ayant cette fibre et une connaissance impeccable du club et de ses aspirations. Le troisième, enfin, serait toujours issu du sérail URB mais du côté des partenaires privés, avec l’envie de prendre les choses en main dans la continuité.

Avez-vous une préférence ?

Ce ne sera pas à nous, directoire sortant, de choisir. Il faudra un consensus de tous autour des nouveaux porteurs du projet. J’aimerais, à titre personnel, voir la jeunesse prendre les choses en main, avec quelques anciens en soutien qui pourraient donner leurs conseils ou leur vécu. Il faut incarner une vision, un projet et quoi de mieux que la jeunesse pour cela ?

AGNÈS FÉBRISSEY :

“ON EST LA SEULE FÉDÉRATION DE SPORT COLLECTIF QUI A CHOISI DE GELER LES MONTÉES...”



Suite à l'arrêt prématuré de la saison Basket, l'Avenir de Rennes s'est résigné à dire au revoir à ses rêves de monter. Dans une situation délicate, les rennaises restent bloquées en N2, où tout sera à refaire la saison prochaine.

Oui, j'ai fait partie des centaines de signatures sur la première lettre. En revanche, je n'ai pas suivi la seconde car toute façon c'était peine perdue. La décision d'arrêter la saison était prise, et la fédération ne pouvait pas revenir dessus. Malgré tout, je salue l'initiative car plusieurs clubs sont dans le même bateau que nous.

La fédération de Basket a tranché pour une saison blanche. Avec un bilan comme le vôtre (15 victoires, 2 défaites), la décision est-elle dure à encaisser ?

Bien sûr, elle est amère ! Nous sommes la seule fédération de sport collectif qui a choisi de geler les descentes comme les montées. Il faut digérer ces annonces, et relativiser par rapport au contexte actuel. Malheureusement, notre objectif de monter ne se réalisera pas cette saison, il faut se projeter dès maintenant sur la saison prochaine pour faire aussi bien voire mieux.

« LA COMPÉTITION DEVRAIT REPRENDRE MI-SEPTEMBRE, MAIS RIEN N'EST SÛR. ON PARLE AUSSI D'OCTOBRE, ET DE DÉBUT JANVIER DANS LE PIRE DES CAS... »

Cela fait deux, voire trois ans que vous visiez cet objectif « montée ». Perdez-vous courage ?

C'est la fin d'un cycle. Il faudra recommencer à zéro et tenter d'atteindre l'objectif en fin de saison prochaine. Malgré tout c'est une année très positive, nous avons dominé le championnat et j'ai surtout apprécié la combativité de mes joueuses, l'état d'esprit. Tous les matches ont été aboutis, ça me donne satisfaction. Les filles ont hâte de

Un comité de clubs s'est créé pour contester la décision de la fédération. En faites-vous partie ?

NACHOS

10% DE RÉDUCTION* SUR LES MENUS

* SUR PRÉSENTATION DE CE BON



CENTRE ALMA
5, RUE DU BOSPHORE
35200 RENNES



BOWL

Bol à garnir de riz, légumes, viande, sauce et toppings de votre choix.



JOHANNA GHOZLAND, PRÉSIDENTE DU CLUB

“AUJOURD’HUI, TOUT EST EN SUSPENS...”

Comment le club a-t-il géré économiquement parlant cette période de crise sanitaire ?

Dès le départ, nous avons placé nos entraîneurs en chômage partiel, puis nous nous sommes appuyés sur les maigres aides des instances publiques. Aujourd’hui, nous souhaitons sortir le plus rapidement possible de cette période, plusieurs scénarios de reprise se dégagent. Il faut être patient.

“LE FORFAIT GÉNÉRAL DE GRAVELINES EN DÉBUT DE SAISON A COMPROMIS NOS ESPOIRS DE MONTÉE...”

Un enchaînement de circonstances ont fait que l’Avenir de Rennes ne pourra pas monter cette année. Quelles sont-elles ?

Le forfait général de Gravelines en début de saison a compromis nos espoirs de montée. En effet, toutes les équipes de N2 de notre groupe ont un match en moins dans leur bilan et par conséquent, aucune d’entre elles n’est légitime pour la N1 en cas de repêchage. Cette montée aurait été possible si l’une des équipes de l’étage du dessus avait été rétrogradée pour d’autres raisons que des moti-

vations sportives mais là, non...

De quelle manière envisagez-vous de procéder jusqu’à la reprise ?

Aujourd’hui, tout est en suspens. Les versements des partenaires sont gelés, la prise de contact est difficile et c’est pourquoi nous nous en remettons sûrement à un appel aux dons pour sauver les meubles. Nous réfléchissons aussi à diverses actions afin de remplir les caisses.

Quels seront de fait, les objectifs pour les mois à venir et pour la prochaine saison ?

Nous gardons notre ligne de conduite, à savoir la formation des jeunes et le double projet. C’est ce qui fait aujourd’hui notre renommée. Nous recherchons des établissements, des formations mais aussi des éducateurs pour perfectionner cet élément central du club. Depuis un an et demi, l’Avenir de Rennes travaille sur la vie de quartier, et l’insertion des jeunes. C’est pourquoi nous comptons pérenniser ces projets avec les différentes associations qui nous soutiennent.

Recueilli par Matthieu Giboire

reprendre la compétition, et sont motivées à faire encore mieux l’année prochaine.

Ce gel de la saison actuelle est paradoxal avec l’équipe en Nationale Trois, qui elle, devait descendre !

Je suis pour ce qui est juste. Il est clair que les filles n’avaient pas le niveau pour se maintenir, mais le contexte fait qu’elles profiteront une année de plus de la N3. On prend ce qu’il y a à prendre. Le fait qu’on se maintienne va nous obliger à travailler davantage pour mériter notre place cette fois-ci.

“LE FAIT D’AVOIR RÉALISÉ UNE SAISON PAREILLE NOUS FAIT DAVANTAGE CONNAÎTRE DANS L’HEXAGONE”

Comment avez-vous maintenu le contact avec vos joueuses durant cette période de confinement ?

Je n’ai pas été sur leur dos pendant ces deux mois. Les filles ont l’habitude, elle savent se gérer, s’entraîner. Je leur ai quand même transmis des exercices à faire pour garder la forme. Comme tout le monde nous nous sommes donné des nouvelles via les outils de visioconférence, c’était le mieux qu’on puisse faire. Nous attendons à présent le feu vert pour le retour des entraînements en salle.

Le recrutement pour la saison prochaine est-il déjà lancé ?

Oui, l’effectif va changer. A l’heure où je vous parle Manon Messenger et Amélie Tireau nous quittent pour leurs études. Clara Frammery, quant à elle, préférerait rejoindre la Nationale Trois. Enfin, Aurélie Le Metayer prévoit de changer d’air, et a des envies de voyage. Ces quatre éléments, il va falloir les remplacer pour garder un groupe soudé. Actuellement, je suis sur plusieurs joueuses. Rien d’officiel car les mutations commencent en juin, mais déjà des pistes sérieuses.

Cette saison exceptionnelle a-t-elle renforcé l’image de marque et la notoriété du club ?

Absolument, le fait d’avoir réalisé une saison pareille nous fait davantage connaître dans l’hexagone. J’ai même reçu de nombreuses candidatures spontanées, c’est plaisant. Je cherche encore et toujours des joueuses sur un double-projet, c’est l’ADN du club.

Des dates de reprise sont-elles annoncées ?

Normalement la compétition devrait reprendre mi-septembre, mais rien n’est sûr en ce moment. On parle aussi d’octobre, et de début janvier dans le pire des cas. L’équipe prend son mal en patience, et personnellement mon temps est occupé entre le basket et mon métier d’éducatrice sportive. On se tient au courant de l’actualité, en espérant qu’elle soit meilleure dans les mois à venir.

Recueilli par Matthieu Giboire

BOB+

Litiges de transport Destockages

+ Electroménager...

+ Bricolage... Peinture...

+ Mobilier... Canapés... Literie...

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

DAMIEN PROVOST : “IMPATIENT DE DÉBUTER L’AVENTURE”

Hier joueur de Nantes, Damien Provost change de région et rejoint Thorigné-Fouillard pour la saison prochaine. Joueur d'expérience, grand voyageur, il intègre l'effectif en tant que « supersub », bien décidé à faire la différence dans une Pro B excitante, où la compétition sera rude.

Qui a dit qu'une animosité existait entre Rennais et Nantais ? Pas le TFFT en tous cas, ravi d'accueillir un nouveau pongiste qu'ils n'ont cette fois-ci pas eu à aller chercher bien loin. Un court voyage inhabituel pour un joueur qui a toujours eu le virus du voyage. Son histoire avec le ping débute de manière originale : « J'ai commencé à jouer au tennis de table en vacances avec mon père, je renvoyais inlassablement les balles sur la table, j'aimais ça. Ensuite, tout est allé très vite, j'ai pris une licence et six mois plus tard j'étais champion de Sarthe ».

Tombé amoureux de la discipline, Damien rejoint le Centre National Jeune de Nantes à 14 ans, avant d'enchaîner quatre ans à l'INSEEP, toujours sous l'aile de son père « Mon père m'a appris la science du jeu, à jouer en comprenant les choses ». Les performances s'enchaînent, Damien devient champion de Pro B avec Chartres, mais l'envie de voyager prédomine à ce moment-là : « On montait en Pro A avec Chartres, des recrues sont arrivées et j'ai pris la place de numéro 5. C'est pourquoi, j'ai décidé de prendre une bouffée d'air, je voulais profiter de mon jeune âge pour explorer d'autres horizons ».

IMMERSION AUX ÉTATS-UNIS

Déterminé et armé de l'envie de découvrir le monde, le pongiste traverse l'atlantique avec de l'ambition de « grandir en tant que personne. Je suis arrivé sur la pointe des pieds, c'était une première pour moi. J'ai commencé par des tournois à New-York dans les petits bars de la ville. Il y en avait un tous les vendredis. J'ai gagné plusieurs fois, et de contact en contact, j'ai réussi à prendre du galon ».

Aux États-Unis, le tennis de table reste méconnu mais les Américains trouvent la discipline sympathique et fun. Ce qui permet à Damien de s'élever, au point même de devenir numéro un sur le territoire : « A force de m'entraîner, et de passer du temps là-bas, j'ai fini par devenir numéro un américain quelques mois. Une formidable expérience qui m'a permis non seulement de faire parler un peu plus de mon sport, mais surtout de gagner en fraîcheur et en force mentale. Ce voyage m'a libéré, si je ne l'avais pas fait, je n'en serais sûrement pas là aujourd'hui ».

À son retour, il expérimente un projet de



Photo Thorigné - Crédit Photo Damien Provost

joueur-coach à Monaco, alors en Nationale Une. Expérience qui s'achève prématurément à cause des problèmes financiers du club. Place au rebond à Nantes, le club de sa vie et de ses racines : « Nantes m'a fait grandir et progresser, évidemment le club me tient à cœur. En trois passages, j'ai pu donner le meilleur même si la saison dernière a été plus délicate. »

Des difficultés que le néo-Thoréfoléen explique aisément : « J'arrivais à bout de souffle dans le projet, par peur de perdre cette fraîcheur mentale que j'ai eu tant de mal à acquérir, j'ai pris la décision de

partir. Gervais Rolland m'a contacté, le projet m'a plu, j'ai donc accepté avec plaisir cette nouvelle aventure ».

« LA PRO B EST L'UN DES CINQ MEILLEURS CHAMPIONNATS EN EUROPE »

En contact régulier avec le TFFT, il développe une relation de confiance avec le club, avant même d'y avoir posé les raquettes : « Il y a une ambiance différente de tous les autres clubs à Thorigné. L'im-

plication des dirigeants, la bienveillance de l'équipe, les structures d'entraînement, tout est mis en œuvre pour que je retrouve mon niveau ». Désigné numéro quatre de l'équipe une, le néo-rennais est chargé d'aider l'équipe de Nationale Une à se maintenir, mais peut aussi assurer les remplacements en Pro B, une situation pas pour lui déplaire : « C'est agréable d'être transparent de la part du club dès le début. Je sais pourquoi je viens, et rien ne m'empêche de gagner des places dans la hiérarchie si je suis au niveau. Du haut de mon âge, j'arrive aussi dans un rôle de conseiller, pour aider les jeunes à faire les bons choix, les prévenir sur les erreurs de jeunesse à éviter. Cette équipe m'attire, je suis impatient de débiter l'aventure ». En mode supersub, Damien Provost connaît la qualité du championnat et des concurrents. La place en Pro A sera difficile à conquérir : « Aujourd'hui, la Pro B est l'un des cinq meilleurs championnats en Europe. Il y a des équipes très fortes, et Thorigné en fait partie. Le fait d'avoir deux jeunes pépites, un numéro un autoritaire, et un remplaçant d'expérience comme moi c'est une bonne chose. L'équipe est complète et armée pour la saison prochaine ».

Il ne reste plus qu'au nouveau thoréfoléen à rejoindre les siens en vue d'une saison à venir s'annonçant passionnante.

Matthieu Giboire

COMMUNIQUÉ DU TFFT

Pour faire face à la situation inédite que nous traversons, le TFFT participe à une cagnotte sur la plateforme #Soutiens-tonclub, lancée par l'ensemble des acteurs du sport français, avec la Fondation du Sport Français. Elle ouvre aux donateurs des clubs sportifs créant une cagnotte sur www.soutienstonclub.fr les droits aux déductions fiscales, pour les particuliers et les entreprises selon les dispositions prévues par les articles 200 (IRPP), 238 bis (mécénat des entreprises) et 978 (IFI) du Code Général des Impôts, dans un cadre to-

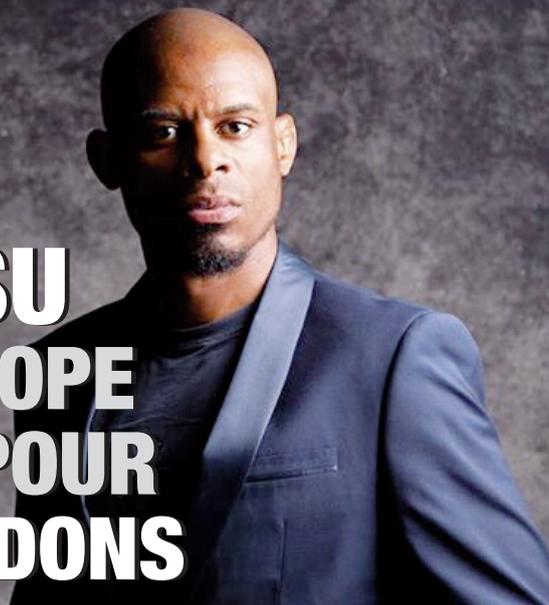
talement sécurisé. Aussi, nous sollicitons votre aide pour abonder notre cagnotte et diffuser l'information dans vos réseaux. Nous n'avons qu'un objectif : vous accueillir dans les meilleures conditions dès que les conditions sanitaires nous l'autoriseront. Vous remerciant par avance pour votre soutien, soyez assurés que nous mettrons tout en œuvre pour assurer une reprise dans les meilleures conditions.

Amicalement,
L'équipe dirigeante du TFFT



Contact : Gervais ROLLAND
06 12 52 55 88 / pj.gervais@laposte.net

JIU-JITSU WILLY SIROPE COMBAT POUR #SPORTAIDONS



Les combats, Willy Sirope ne les mène pas que sur le tatami. Champion du monde de jiu-jitsu brésilien et entraîneur de l'Union sportive Rennes, le champion rennais convie ses followers et tous les rennais à participer à une campagne solidaire #sportaidons, lancée au profit du personnel soignant, il y a près de cinq semaines. A l'origine de ce projet, le gardien du HBC Nantes, Cyril Dumoulin, a déjà récolté 330 000 euros grâce à une vente aux enchères ayant rencontré un franc succès. Dans la foulée, celui-ci lance un second défi : recruter 330 000 donateurs à l'échelle nationale

s'ici au le 2 juin. Les sportifs apportent leur soutien à cette opération en réalisant de courtes vidéos et des dons de cinq euros. De nombreux sportifs se sont déjà investis pour la cause, à l'image de Willy Sirope, qui n'a pas hésité une seconde en publiant une courte vidéo via twitter tout en faisant un don en appelant d'autres. Chez nos confrères de Ouest France, il ajoute : « D'autres suivront. Je voulais apporter ma contribution, ne serait-ce que pour témoigner mon soutien aux soignants. Ça me tenait à cœur. Sans eux, la situation aurait été bien plus dramatique. »

COVID-19 FATAL

LE RALLYCROSS DE LOHÉAC ANNULÉ

Il s'agit de l'un des événements mondiaux du sport auto les plus attendus chaque année, disputé à Lohéac. Programmé du 4 au 6 septembre prochain, l'événement est victime de la crise sanitaire actuelle.

Près de 70 000 spectateurs étaient attendus mais Patrick Germain, président de l'association organisant l'événement, par le biais d'un communiqué, a détaillé les tenants et aboutissants de la décision : « L'épidémie de COVID 19 qui sévit actuellement au niveau mondial ne nous permet pas d'avoir la certitude d'être en mesure d'organiser cet événement à cette échéance. Il n'est pas possible, à cette date, de savoir si la tenue de grands rassemblements sera autorisée, et si les mesures sanitaires garantissant la santé et la sécurité des personnes pourront être correctement mises en

œuvre. Cette décision a été prise après mûre réflexion et concertation avec la FIA, le promoteur du Championnat IMG, l'ASN Française (FFSA) et l'Association sportive du Rallycross de Lohéac, la santé et la sécurité de toutes les personnes impliquées restant la priorité. Un certain nombre d'options ont été explorées dans l'espoir de maintenir l'événement, mais malheureusement, il n'est pas possible sur le plan logistique, d'appliquer les mesures de distanciation sociale requises sur ce site, et aucune autre date n'est disponible. S'entêter à maintenir

l'épreuve aurait été une prise de risque sanitaire et aussi économique encore plus grave. L'équipe s'organise déjà pour passer les quinze mois qui restent d'ici aux 4 et 5 septembre 2021. Nous reviendrons encore plus forts. »

« L'ÉQUIPE S'ORGANISE DÉJÀ POUR PASSER LES QUINZE MOIS QUI RESTENT D'ICI AUX 4 ET 5 SEPTEMBRE 2021. NOUS REVIENDRONS ENCORE PLUS FORTS. »

GOLF

4 JUIN AU 12 JUILLET 2020

INITIATIONS GRATUITES

ouvertes à tous

INSCRIVEZ-VOUS
sur bluegreen.fr

et surtout amusez-vous !

GOLF BLUEGREEN
RENNES ST-JACQUES



BLUEGREEN

AMOS
SPORT BUSINESS SCHOOL

AMOS, TOUJOURS PRÊTE

En s'adaptant illico au contexte Covid-19 avec efficacité et en continuant d'enrichir ses contenus et interventions, le groupe AMOS et son antenne rennaise fraîchement inaugurée ont continué à porter haut leurs engagements. Le sport, dans toutes ses dimensions et ses coulisses, reste au cœur des apprentissages et des échanges de cette école de commerce 100% sport business. Avec en ligne de mire l'expansion d'un campus qui va quasiment multiplier sa jauge... par 10 !



L'heure est, habituellement autour de mai-juin pour le monde sportif, aux fins de saison sur les chapeaux de roues, aux finales de Coupes déterminantes, aux exercices à boucler sur de grands événements nationaux ou tout simplement festifs. Mais cette année 2020 aura décidément une tout autre saveur pour les milliers de sportifs rennais, tout comme pour les étudiants de la Sport Business School AMOS. Notre métropole a vu s'installer une classe pilote en septembre 2019, mais une crois-

sance exponentielle germera à la rentrée 2020, avec des effectifs à trois chiffres ! « En allant à la rencontre des clubs, l'accueil a été excellent et très rapidement, ils ont pu bénéficier de l'apport de nos étudiants lors de leurs événements », se réjouit Tony Rolland, responsable communication et développement du campus rennais. « Leurs besoins sont larges et en apportant une solution, du dynamisme, l'école a pu établir des partenariats solides. Notre établissement grandissant

vite, nous serons à même de proposer de nouvelles compétences puisque des Masters seront désormais de la partie. »

Que cela soit auprès du SGRM Handball (D2F), du Rennes Volley 35, de l'Union Rennes Basket 35 ou à l'occasion de l'Open de Rennes de tennis, les « Amosciens » ont réalisé un excellent premier plongeon. Au point de faire de - très sérieuses - vagues, attirant l'attention d'un CRMHB retrouvant prochainement l'élite du handball français, de l'Ultra Marin Raid

Golfe du Morbihan mais également de structures d'envergure comme Rivacom.

RENNES-NANTES : SYNERGIE À L'OUEST !

« On garde cette identité « OUEST » dans l'axe Nantes/Rennes. On veut vraiment profiter de cette proximité pour répondre potentiellement à des appels d'offres plus conséquents, nécessitant plus d'étu-

PAROLES D'AMOSCIENS



LUCAS,
ACTUEL ÉTUDIANT DE BACHELOR 1

Peux-tu nous éclairer sur ton parcours ?

J'ai eu beau suivre une filière scientifique jusqu'au bac, je ne me voyais pas m'investir dans des études m'amenant à travailler dans ce domaine. Je suis depuis toujours passionné de sport, pratiquant le judo, le football et le surf. J'ai toujours été très curieux de découvrir ce qui se passait de l'autre côté du miroir concer-

nant le sport professionnel, à commencer par son mode opératoire.

Pourquoi avoir opté pour Amos, au moment de te lancer ?

Originaire de Lorient, je me suis rendu sur un salon étudiant, à Rennes. J'ai eu l'occasion de discuter longuement avec un étudiant nantais sur le stand de l'école et j'ai vite compris que l'école pouvait répondre à mes attentes. La réunion d'information n'a fait que conforter cette impression. En un mois, tout était décidé !

Que retiens-tu particulièrement de ta première année en tant qu'Amoscien ?

Il est vrai que de passer du fourmillement du lycée à une seule classe de 17 étudiants, c'était vraiment très particulier (sourire)... Mais le fait d'être en petit comité est rapidement devenu une force, car l'intégration a été très rapide. Et puis en septembre, on sera loin d'être les seuls ! Ces derniers mois m'ont apporté ce que j'attendais : j'ai découvert beaucoup de sports, leurs spécificités aussi, grâce aux nombreuses expériences professionnelles que l'on réalise dès la première année. Les notions abordées en cours m'ont permis de savoir un peu

mieux ce vers quoi je souhaitais tendre à terme, sûrement la communication et le marketing, ou pourquoi pas l'entrepreneuriat ? Cela n'a été que des découvertes, y compris sur moi-même.

MALO,
FUTUR ÉTUDIANT DE MASTER 1



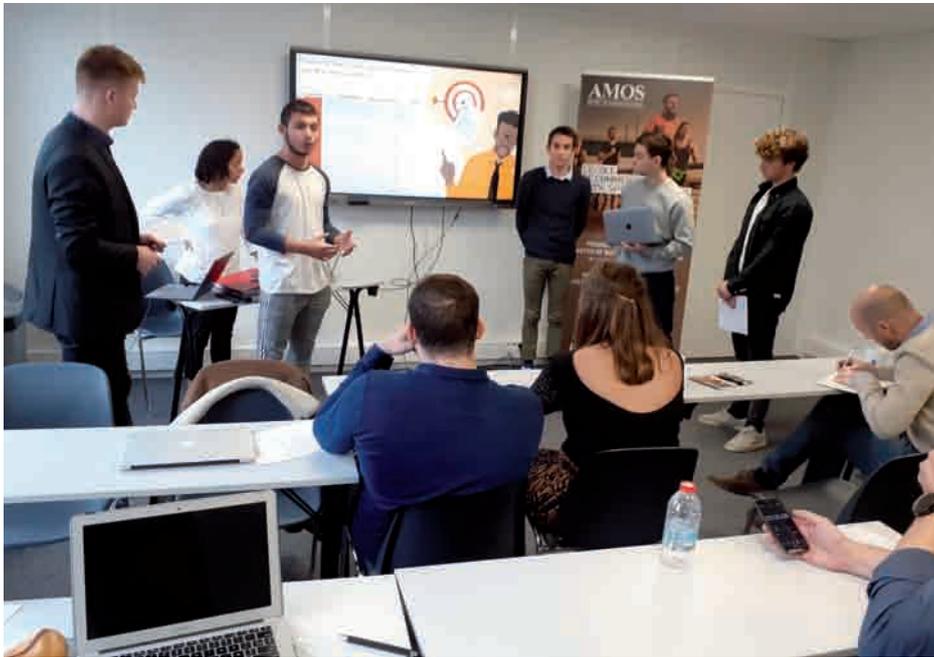
Issu d'un Bachelor en école de commerce généraliste, pourquoi avoir choisi de poursuivre ta formation au sein d'AMOS ?

Je pouvais effectivement poursuivre mon cursus en M1/M2 dans mon école, mais après cette troisième année de Bachelor, mon désir était de me spécialiser vraiment dans le monde du sport. Je me suis finalement tourné rapidement vers AMOS, de par sa réputation, une école bien installée avec plusieurs campus en France et à l'étranger, qui délivre un diplôme reconnu par l'Etat aussi.

L'objectif sera donc d'affiner ton projet professionnel en plus de continuer à acquérir des compétences ?

Complètement. Pouvoir multiplier les expériences au sein des clubs pros, mais également réaliser une alternance à partir de janvier pour mon M1 et sur toute mon année de M2 me tient particulièrement à cœur. J'ai réalisé mon stage de premier semestre de B3 à Taiwan et j'ai pu constater à quel point c'est en situation, dans la mise en pratique, que l'on apprend à s'adapter. C'est en étant au contact du monde professionnel que les apprentissages prennent tout leur sens...

À JAILLIR DES STARTING-BLOCKS



dants et où nous pourrions mutualiser les forces », explique le directeur des deux sites, Éric Alard. « L'équipe va se renforcer d'une directrice adjointe et, évidemment, d'un nombre plus élevé d'intervenants avec toujours en priorité un apport enrichi de compétences. Il est donc bien question de synergie, et pas de concurrence... Comme c'est le cas par contre sur les terrains entre le Stade Rennais et le FC Nantes (sourire). »

Avec environ 350 étudiants sur les deux campus, il sera donc possible d'imaginer des rencontres en interne, mais également d'exploiter une force de frappe qui permettra de monter des événements XXL.

LE CORONAVIRUS, FINALEMENT CATALYSEUR D'INNOVATIONS

Challengers dans l'âme, même face au Covid-19 et des saisons avortées pour toutes et tous, rien n'aura été une excuse pour fonctionner au ralenti, dans les rangs des « Amosciens » !

« Tout le monde est resté en veille active, sans spéculer sur l'avenir. Tout le travail réalisé rapidement en amont lors des prémices de cette crise nous a permis du jour au lendemain de nous adapter ex-

trêmement vite, puisque le présentiel a rapidement été banni. Grâce à un outil comme la plateforme Teams, les étudiants n'ont eu aucune coupure dans leurs cours, la réactivité des intervenants permettant un suivi du programme malgré le contexte. »

Plus de stage toutefois malheureusement pour ces étudiants les attendant avec impatience, plus d'expérience in vivo non plus fatalement, mais l'assurance d'emmagasiner un savoir-faire nécessaire pour repartir de plus belle une fois la situation revenue à la normale... ou presque.

« Finalement, nous n'avons pas subi de coup d'arrêt mais plutôt une accélération de certaines mises en place qui, potentiellement, n'auraient peut-être vu le jour qu'en septembre ou octobre... », poursuit Elliot Tekpor, responsable communication et développement du campus nantais. « Je pense par exemple à toutes les visioconférences immédiatement proposées et intitulées « Les rendez-vous du Jedi », offrant à nos étudiants des retours d'expérience de professionnels (Nicolas Hulot, le président du CNOSF Denis Mas-

seglia, le sextuple champion du monde de Canoë C2 Matthieu Pêché, etc.) dans tous les domaines attendant au sport. Cela a également, même si on ne se voyait plus, renforcé la communication entre le staff, les intervenants et les étudiants. Certains se sont même découverts de nouvelles ressources. »

Avec toujours la priorité d'accompagner les étudiants chacun à leur niveau, AMOS a su trouver l'équilibre dans un contexte cousu de nouvelles contraintes. « Nos jeunes ont pu constater qu'on ne les lâchait pas, et mentalement, cet épisode a eu de réelles vertus. Ils ont pu mesurer qu'au-delà des cours, nous nous préoccupions de leurs avancées, que nous travaillions « pour eux ». Il suffit de voir leur retour quant aux conférences : leur première question a été de savoir si

cela pouvait continuer en septembre ! » Savoir sortir des périodes compliquées encore plus fort : voilà une ligne directrice que tout sportif s'efforce de respecter. AMOS s'en porte le garant...

Publireportage de Gaëlle Louis

Crédits photos : AMOS Rennes



S'INSCRIRE CHEZ AMOS POUR LA RENTRÉE 2020

L'étudiant doit s'inscrire à une date de concours (tous les jeudis à partir du 28 mai et ce jusqu'au 8 juillet)

Il complète un dossier de candidature en ligne sur www.amos-business-school.eu
Il participe au concours (les concours se font à distance en raison du covid-19) comprenant

1) Epreuves écrites :
QCM de culture générale et sportive
QCM d'anglais (non sélectif pour une admission en 1ère année)
Epreuve rédactionnelle en français
Epreuve rédactionnelle en anglais (pour les admissions en 3ème, 4ème et 5ème années)

2) Epreuve orale :
L'étudiant soutient sa candidature devant un jury (entretien individuel en visio-conférence)

Une réponse sera apportée au candidat sous 72h après le concours.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

AMOS - Sport Business School
103 A, Avenue Henri Fréville
35200 Rennes

Tél. +33 (0)2 99 79 19 98
+33 (0)6 27 16 67 82

+ D'INFOS SUR

WWW.AMOS-BUSINESS-SCHOOL.EU

VINCENT SIMONNEAUX

“LE SRFC N’A RIEN VOLÉ !”

Il est un incontournable de la communauté « Rouge et Noir ». Aux commandes de Pleine Lucarne, chaque lundi sur TV Rennes, il fait et défait l'actualité du SRFC avec ses confrères journalistes rennais devant un public toujours fidèle, qui lui manque en ces semaines au goût si particulier. Entretien sans camera mais non sans passion, entre actualité sanitaire et podium !

Comment as-tu vécu la crise sanitaire depuis bientôt deux mois ?

Il est hors de question de me plaindre de quoi que ce soit, je suis un vrai privilégié. J'ai la chance de vivre dans une maison, d'avoir un jardin et de pouvoir prendre l'air au bord de l'eau, pas bien loin. Mes enfants vont bien. Je suis surtout très heureux d'être en bonne santé pour le moment, en faisant bien attention aux gestes barrières, à tout ce qu'il faut faire. Je fais partie des personnes exposées, n'étant pas parmi les plus jeunes et ayant quelques kilos en trop. J'ai le bonheur que personne ne soit touché autour de moi, même si dans mon deuxième cercle, certains ont été touchés et cela est impressionnant... Je croise les doigts pour que ce fichu virus disparaisse vite...

Habitué au public du Roazhon Park, sur le plateau de Pleine Lucarne ou ailleurs, tu dois être en manque de sport, de Stade Rennais ?

Bien sûr ! L'ambiance du stade me manque, les discussions avec les copains, les collègues, l'adrénaline de la compétition. Le parfum n'y est pas et on se rend compte à quel point on est accro quand tout s'arrête. Même des matchs à huis clos, je prends ! Niveau professionnel, le plateau me manque même si je vais au bureau régulièrement et que nous avons réalisé plusieurs numéros de Pleine Lucarne très sympas avec les confrères, grâce aux outils type zoom et autres mais bien sûr, ça n'a pas la même saveur...

Car pas de public...

Evidemment... On s'habitue à certaines têtes, on aime discuter avant, après, être d'accord, pas d'accord. J'aime aussi le petit resto d'après émission avec les collègues, avec cette ambiance que tu connais bien... Des fidèles de Pleine Lucarne nous ont envoyé des messages et sincèrement, ça fait vraiment chaud au cœur. Je profite de cette interview pour leur envoyer toute ma sympathie et du courage en cette période, en espérant qu'ils vont tous bien, j'ai hâte de les retrouver ! Au début, je ressentais presque une indécence à parler de choses aussi légères que le foot au moment où le paysage français, dans son ensemble, était très sombre puis petit à petit, ces témoignages m'ont montré que cela faisait du bien aux gens de parler et



surtout, de penser un peu à autre chose. Avoir contribué à cela nous a fait du bien à tous, nous a permis de donner un sens positif à nos émissions, nos idées.

Les blagues d'Edouard Reis-Carona, toujours à tes côtés lors des matchs, doivent te manquer... Car avouons-le, c'est aussi pour cela qu'on vient en tribune de presse !

Non, même pas, Edouard n'a pas le temps de manquer puisqu'on se taquine pas mal sur Twitter. Le virus n'aura pas raison d'une amitié de vingt ans comme ça !

La place du journaliste, surtout en locale, est exposée au cours d'une crise où il est plus souvent cible d'injures, de défiance ou de mépris...

Il faut dissocier les médias nationaux et locaux, nous ne sommes pas du tout dans la même dynamique ni la même exposition ou rapport au public. Au début, j'avoue que j'épluchais toutes les infos, j'étais sur le fil infos coronavirus de Ouest France ou sur les chaînes infos tous les jours... Au bout d'un moment, je n'en dormais presque plus... Petit à petit, j'ai commencé à espacer mes prises d'information et ça allait mieux. Pour revenir au journalisme en lui-même : les directions ont pris de grosses précautions avant d'envoyer les gens sur le terrain. Pour ma part, je passe un peu de temps dans les bureaux mais je fais assez peu de terrain. Pour deux raisons. D'abord, sont envoyés en priorité,

« MA SATISFACTION EST MESURÉE CAR IL Y A ENCORE BEAUCOUP D'INCONNUES AVANT DE SAVOURER LA FAMEUSE PETITE MUSIQUE. »

surtout au national, des journalistes plus « jeunes », en pleine forme de l'âge, moins exposés au virus, vous l'aurez remarqué. Ensuite, il faut désormais être au minimum deux pour faire une interview filmée : un qui tient la caméra et le second le micro, mais avec une perche, pour respecter les distances imposées. Difficile de faire ça tout seul... Le métier ne sera peut-être plus tout à fait identique dans les mois à venir mais notre devoir reste d'informer sur ce qui se passe près de nous, de donner la parole à ceux qui vivent aussi tout cela. Si nous pouvons envoyer, en plus, des ondes plus positives, ne nous en privons pas...

Du coup, cette défiance par rapport au métier te paraît-elle justifiée ?

Je ne la ressens pas ici, en tous cas, pas en local. Au contraire, je dirais que les gens sont reconnaissants du gros travail effectué pour informer, pour guider au mieux chacun dans son quotidien bouleversé. Ouest France a vu ses ventes grimper, les gens sont demandeurs ici et comprennent la difficulté de réussir à informer comme il se doit en ces temps compliqués. De ton côté, dans le sport, tu informes, proposes des interviewes et mags très sympas. Nous sommes tous tournés vers un public qui a besoin de respirer, de penser aussi à autre chose. Le sport fait partie du quotidien de beaucoup de gens, amène du positif, et même s'il n'y a plus de matchs, il y a des choses à dire.

Exactement, notamment du côté du Stade Rennais...

C'est ça qui est dingue, et je me faisais la remarque par rapport aux « Pleine Lucarne » que nous avons fait bien qu'il n'y ait pas de matchs à décortiquer. L'arrivée du nouveau président, le futur directeur sportif, les rumeurs sur Camavinga, Niang,

l'arrêt ou pas de la saison... En fait, même sans match, l'actualité continue même si j'ai hâte de sentir de nouveau l'ambiance et l'odeur du Roazhon Park.

Selon toi, le Stade Rennais peut-il conserver Camavinga et Traoré l'été prochain ?

Sincèrement, je pense qu'Eduardo Camavinga a encore du temps devant lui. Il va aller tout en haut, personne n'en doute, il a toutes les qualités pour. Et en plus, il est intelligent, pas impatient. Il sera vendu cher, peut-être même très cher et le Stade Rennais n'a pas besoin aujourd'hui de l'argent du Real Madrid. Alors oui, j'espère qu'il restera, comme Hamari Traoré. Nous n'avons pas vu d'arrière-droit aussi bon depuis vingt ans ici, il a quatre poumons et a progressé à vue d'œil avec Julien Stéphan. Après, on peut comprendre qu'il ait envie d'autre chose après trois ans ici, à 28 ans mais j'espère sincèrement qu'il prolongera encore un peu le plaisir !

La Ligue des Champions après la coupe de France... As-tu eu la même réaction qu'au stade de France il y a un depuis ton jardin ?

Non, non, pas du tout cette fois-ci. Ma satisfaction est mesurée car il y a encore beaucoup d'inconnues avant de savourer la fameuse petite musique. Tour préliminaire, qualification directe ou pas, quand, comment, avec du public ou non... Ce que je sais par contre, et dont je me réjouis, c'est que Rennes est européenne une troisième année consécutive et ça, ça veut dire quelque chose. Au pire, ce serait l'Europa Ligue et c'est déjà une très bonne nouvelle ! Cette qualification, les « Rouge et Noir » ne l'ont pas volée et je ne veux pas qu'on qualifie la troisième place rennaise de « podium Covid ». J'aurais aimé que tous les matchs soient joués jusqu'au bout mais c'est ainsi et les trois quarts du championnat avaient été joués. Julien Stéphan et ses joueurs ont fait un très gros boulot, montré du mental à l'image du derby arraché en deux minutes dans les arrêts de jeu, véritable symbole pour les supporters de la saison. Stéphan est un coach incroyable ! Il serait aussi injuste de ne pas associer Olivier Létang à ce succès. Cette « qualif » est aussi la sienne et il a eu le mérite d'y croire dès le début, de fixer des objectifs ambitieux à tout le monde. Rennes passe un palier, gagne en régularité et ça, vraiment, je m'en réjouis.

Risques-tu de préférer l'hymne de la Ligue des Champions à celui de la Bretagne ?

J'adore mon hymne breton quand même, restons sérieux mais j'avoue que celui de la Ligue des Champions, au Roazhon Park, quand même, ça risque d'avoir sacrément de la gueule. Après, avant que N'Kunku n'envoie son péno dans le ciel (*ndlr : en finale de Coupe il y a un an, contre le PSG*), j'étais convaincu que la chance nous tournerait le dos... Alors les poules de C1, tant que nous n'y sommes pas officiellement, je reste mesuré... Mais encore bravo au club pour ce classement ! Place désormais à la saison prochaine, avec du temps finalement, pour la préparer au mieux. On a évidemment tous hâte d'y être et de s'y retrouver.

BIENVENUE DEHORS



 QUECHUA

TENTE DE CAMPING
2 SECONDS
FRESH & BLACK

A partir de

80€

DECATHLON

3, Rue du Moulin
35135 CHANTEPIE
02 99 41 03 03

Village la Forme
35830 BETTON
02 23 27 41 41

Rue René Collin
35700 ST-GREGOIRE
02 99 33 57 24

RODOLPHE LE CLERC ET SES FILLES DÉJÀ TOURNÉS VERS L'OBJECTIF D2 !



Arrivé il y a bientôt deux ans sur le banc des filles de « Breq », Rodolphe Le Clerc et son équipe ont « bouclé » la saison à la seconde place. Plutôt satisfait et d'un naturel optimiste, il garde un œil attentif sur le développement brétilien du football féminin avant de se projeter, déjà, sur l'objectif montée dès l'an prochain.

La FFF a acté mi-mars l'arrêt des championnats. Cette décision te laisse-t-elle un goût amer ?

Nous finissons 2^{es}, il n'y a pas de regrets à avoir. C'est une décision gouvernementale et personne ne doit aller à son encontre. Nous sommes déjà focus sur la saison prochaine en R1, et espérons retrouver les terrains au plus vite. En ce moment, tout se passe au jour le jour, ce n'est pas évident.

Vous terminez deuxième en ayant dominé une bonne partie du championnat avec des scores fleuve (8-0, 6-0...). Comment l'expliquez-vous ?

Décembre et janvier ont été bien maîtrisés. Ces scores larges démontrent une supériorité et c'est ce qu'on recherche pour retourner en D2. Dans cette belle saison, on a infligé la seule défaite de Mordeles (leader) de leur saison, en Coupe. On va attaquer la saison prochaine pied au plancher, et tant mieux si les scores parlent pour nous.

Cette saison aboutie donne-t-elle un crédit supplémentaire au football féminin rennais ?

Les licences sont en hausse, surtout sur la tranche collège-lycée. C'est une satisfaction car c'est dans ces âges-là qu'il y avait un manque ces dernières années. Chaque saison, de nombreuses filles se mettent au football, c'est encourageant pour le développement de la pratique. Sans compter que nous sommes une école de foot reconstruite dans l'Ouest en concurrence avec Saint Malo et Guingamp.

Que manque-t-il à ton équipe pour s'installer durablement en 2ème division ?

Il faut un ensemble de choses supplémentaires pour s'installer plus haut. La première, c'est un gros partenaire prêt à accompagner le club sur de l'achat de matériel ou les contrats des éducateurs. C'est important pour les filles, et le staff,

d'avoir un gros soutien en interne. A notre échelle la concurrence est rude sur les contrats de joueuses et éducateurs, et bien sûr le plus aisé financièrement part avec un avantage. Ensuite, c'est la venue de joueuses talentueuses, apportant un plus, qui nous aidera à passer un cap. Plusieurs jeunes filles sont au Pôle jeune à Rennes. C'est plutôt prometteur pour les années à venir.

Deux sections féminines ont été inaugurées l'année dernière sur le bassin rennais. Peut-on déjà tirer un premier bilan de ces projets ?

Nous avons ouvert une section au collège Les Chalais, avec une douzaine de joueuses sur les classes 4^e et 3^e. Elles bénéficient de trois entraînements en section plus deux entraînements en club. Au total, ces cinq séances hebdomadaires font considérablement progresser les filles, et leur donnent ainsi une égalité des chances avec les garçons. Une section lycée a également ouvert. Avec davantage d'entraînements et une plus grosse préparation, nous les préparons à évoluer rapidement en championnat sur un football de performance. Les retours

sont bons, les filles sont demandeuses. Aujourd'hui, on peut être fiers d'être la seule section sportive féminine en Ille et Vilaine.

La construction d'une tribune était dans les petits papiers. Où en est-elle aujourd'hui ?

Elle sera terminée pour la reprise du championnat en septembre. L'idée est de permettre aux spectateurs de profiter au mieux du spectacle, mais aussi d'accueillir partenaires, clients, et à terme, pour quoi pas, de faire payer l'entrée. C'était un gros manque à Bréquigny et nous espérons que cet investissement sera bien rentabilisé.

« LA CONSTRUCTION DE LA NOUVELLE TRIBUNE SERA TERMINÉE POUR LA REPRISE DU CHAMPIONNAT EN SEPTEMBRE. L'IDÉE EST DE PERMETTRE AUX SPECTATEURS DE PROFITER AU MIEUX DU SPECTACLE, MAIS AUSSI D'ACCUEILLIR PARTENAIRES, CLIENTS ET À TERME, POUR QUOI PAS, DE FAIRE PAYER L'ENTRÉE. C'ÉTAIT UN GROS MANQUE À BRÉQUIGNY. »

Cercle Paul Bert
Bréquigny Football

CPB Bréquigny Football SAISON 2020-2021

RECRUTEMENT FEMININ

ECOLE DE FOOT U6F À U11F (2015 À 2010)

U13F ET U15F (2009 À 2006)

U18F (2005 À 2003)

SENIORS F (2002 ET PLUS)

SUPER U
Sarah Bernhardt

Nous, on préfèrera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que donner de l'argent
à un actionnaire très loin.

Commerçants autrement

La Tour d'Auvergne Football Rennes
Cercle Paul Bert Rennes
Union Rennes Basket 35
Le Marathon Vert de Rennes
Moto cross Nathan Lochet
Lucas Letaconnoux BMX RIDER



SAMEDI 06 JUIN 2020
En exclusivité dans votre

SUPER U
Sarah Bernhardt

UN SET DE COUTURE

OFFERT

DÈS 50€ D'ACHAT



Dimanche 07 juin 2020
**BONNE FÊTE
DES MÈRES!**

Sur présentation de la Carte U

SAMEDI 20 JUIN 2020
En exclusivité dans votre

SUPER U
Sarah Bernhardt

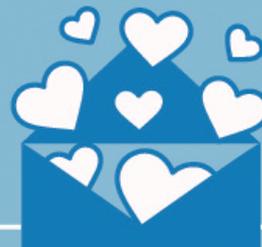
UN KIT DE CIRAGE

OFFERT

DÈS 50€ D'ACHAT

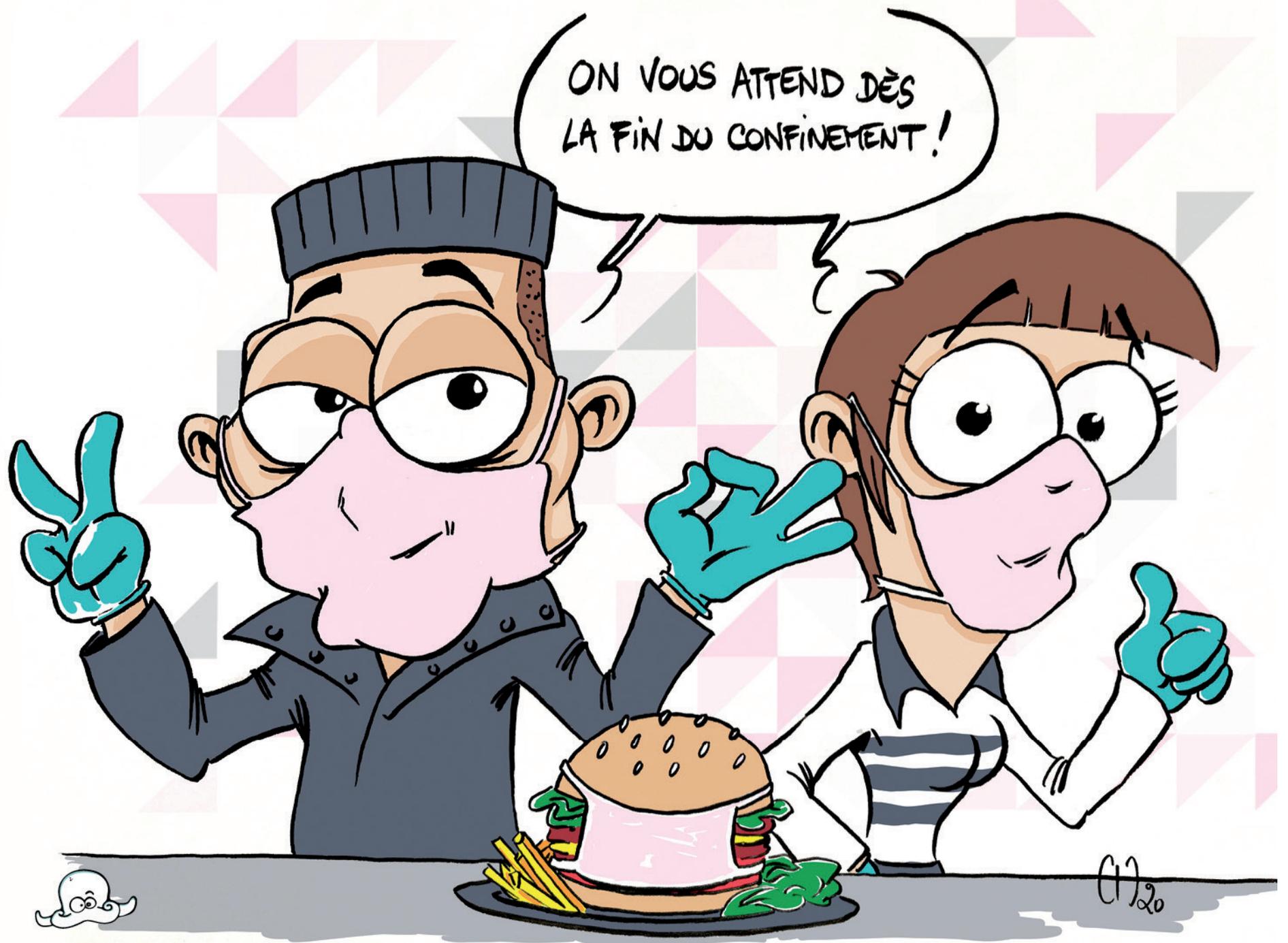


Dimanche 21 juin 2020
**BONNE FÊTE
DES PÈRES!**



Sur présentation de la Carte U

PARÉ POUR LA REPRISE



LE CAFÉ DE RENNES

SPORTSBAR

Le plaisir de regarder un événement sportif en famille ou entre amis accompagné d'un large choix de burgers au pain maison.

12, Place de la Gare, 35000 Rennes - 02 99 30 29 87

www.cafederennes.com

PLACE
DE LA GARE
Rennes